

# Cinéma

**ENTREVUE 3**  
Hoffman et Hackman: une amitié d'un demi-siècle



**DVD ET VHS 2**  
Hubert Reeves, conteur d'étoiles: alerte rouge

**NOS CRITIQUES**

- ★★★★★ Salomé
- ★★★★ La Face cachée de la lune
- ★★★ Goya
- ★★ 1/2 Sylvia
- ★★ Le Maître du jeu
- ★ 1/2 Film de peur 3

## Rencontre du 3<sup>e</sup> type

Dans « 100% bio », l'animateur Serge Laprade et le marginal Claude Fortin s'interrogent sur la télé, la célébrité et la valeur de l'existence

**GILLES CARIGNAN**  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

« Allô, j'écoute », dit la voix au bout du fil. On a presque envie de se pincer. Le timbre ne trompe pourtant pas. Il s'agit bien de Serge Laprade.

Oui, Laprade, l'ancien chanteur de pomme, l'interprète de *Capri, c'est fini*. Laprade, l'ancienne vedette de la radio et de la télé, devenue présentateur d'infopubs. Laprade, l'écrivain. Laprade, l'ex-candidat libéral d'une élection perdue.

Que fait-il au bout du fil avec un reporter cinéma? Il discute généreusement, articulé, l'esprit vif, le ton enjoué, pas encore tout à fait sorti de ce qu'il qualifie de « sa plus belle expérience en carrière ». Vraiment? Sûrement sa plus... insolite.

Cette expérience a pour nom *100% bio*, un film unique, savoureux, authentique, drôle et touchant. Un objet filmé non identifiable, signé Claude Fortin, qui montre Serge Laprade tel qu'on ne l'a jamais vu. Et qui risque de le réintroduire à un public qui l'avait soit oublié, soit rangé avec mépris dans le placard des artistes kétaires du *showbiz* québécois.

Pas si vite. Car M. Laprade n'a pas fini de nous surprendre. Il avait déjà prouvé avec *Les Bleu poudre* ou les Denis Drolet qu'il était capable de rire de lui.

**100% bio est la plus agréable surprise de l'automne du cinéma québécois**

À son curriculum déjà long s'ajoute désormais le titre d'acteur de cinéma. Et aussi, de scénariste. De scénariste primé, svp.

Le prix est tombé dimanche. Avec Claude Fortin, il s'est vu décerner la mention spéciale du meilleur scénario au Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal pour *100% bio*! Inutile de vous pincer, vous n'êtes pas dans un mauvais film de science-fiction, mais dans la réalité d'un succès mérité.

*100% bio*, qui a pris l'affiche hier à Québec et dans l'Est, est la plus agréable surprise de l'automne du cinéma québécois. On connaissait le talent, l'originalité, le culot et le sens de l'ironie de Claude Fortin, à se mettre en scène dans son rôle de cinéaste maladroit dans *L'Autobiographe amateur* et *Le Voleur de caméra*. Mais rien ne laissait présager cette rencontre du troisième type avec Laprade, dans un film qui défie la classification.

Fortin et Laprade jouent leurs propres rôles dans *100% bio*, une pure fiction aux allures de cinéma-vérité, dans laquelle un

Voir **RENCONTRE** en G 2 >

À LIRE AUSSI :  
■ Critique : que reste-t-il de nos amours? Page G 2



Au fil des rencontres, les préjugés sont tombés entre Claude Fortin (à gauche) et Serge Laprade. Une amitié est née. « Ça a cliqué rapidement entre nous. Il y a tout de suite eu une grande sincérité. Je ne m'attendais jamais à ce qu'il s'investisse autant dans le projet », souligne le cinéaste. « Je ne fais jamais les choses à moitié », rétorque l'ancien chanteur de pomme.

COLLABORATION SPÉCIALE VALÉRIE BLUM

LA CLEF DE SOL, EN PLEIN COEUR DE SA RÉNOVATION.  
*des prix fous! fous! fous!*

**JVC** **DVD MP3**  
**RÉCEPTEUR CINÉMA MAISON/DVD**  
• Format de lecture CDR-RW, MP3, JPEG  
• Puissance 100 w X 5  
• Décodeur Dolby Digital DTS incorporé  
• Sortie de balayage progressif direct numérique  
• Sortie vidéo composantes  
• Télécommande multi-marque

**297\$**  
Rég.: 599\$

**SONY**  
**CAMESCOPE MICRO MV**  
• Ecran ACL 2,5 po  
• Objectif Carl Zeiss • Stabilisateur  
• Zoom numérique 120X  
• Logiciel inclus

**1197\$**  
Rég.: 1699\$

**SONY**  
**SYSTÈME DE 6 ENCEINTES SATELLITE**  
• Enceintes avant/arrière 100 w  
• Enceintes centrale 120 w  
• Infrarouge actif 100 w, 8po  
• Blindage magnétique

**247\$**  
Rég.: 749\$

840, RUE BOUVIER **La clef de sol** 840, RUE BOUVIER  
627-0840 627-0840  
\*Conditionnel à l'approbation du service du crédit

RENCONTRE

Suite de la G1

cinéaste nommé Claude Fortin entreprend de tourner un film sur un dénommé Serge Laprade. Ce qui ne sera pas une mince affaire.

Où s'arrête le faux, où commence le vrai? La ligne de partage est mince tout au long de *100% bio*. «Ce n'est pas vraiment ma biographie, c'est une fiction, mais c'est bien sûr très inspiré de ma biographie, et de celle de Claude aussi», résume Laprade.

L'histoire devient un prétexte pour l'animateur de revenir sur son passé

télévisuel et personnel, ses hauts comme ses bas, de réfléchir sur la télé, la notoriété, sa carrière, ce qui fait une vie. Du point de vue de Claude Fortin, *100% bio* raconte aussi l'histoire d'un cinéaste indépendant qui peine à tourner la biographie d'une ancienne gloire du petit écran.

Comment, en effet, faire revivre le passé d'un homme alors que les traces de ses succès d'antan ont disparu des archives de nos téléés? Comment terminer un film biographique lorsque que son sujet, ébranlé par la cruelle découverte des archives, décide de s'évader dans la Gaspésie de ses origines pour faire le point sur sa vie?

C'est justement de l'Anse-à-Beaufils que Serge Laprade nous entretient de son retour au cinéma. Retour, car il a déjà donné, une fois, mémorable. C'était en 1969. Et ça s'appelait *L'Initiation*. «On m'avait demandé de tourner une scène torride avec Danièle Ouimé, et ça a été une expérience de cinéma formidable, se rappelle-t-il en riant. Mais je n'en ai pas vraiment refait. Je me suis enfoncé dans la télévision.»

Le téléphone de Claude Fortin l'a donc pris par surprise. Que pouvait bien lui vouloir cet inconnu? Que voulait-il faire de lui? Légère hésitation. «J'ai mis quelque chose au clair en partant, dit Laprade. Il n'était pas question de je serve de prétexte pour lui permettre d'exposer sa vision de la télévision.» Lire: une vision et ses préjugés.

Les précédents films de Claude Fortin l'ont convaincu. Et l'homme l'a intéressé, bien avant son projet. «Ce film, c'est vraiment la rencontre de deux mondes, souligne Serge Laprade. Et ce rapprochement, j'avoue au départ avoir pensé que ce serait impossible. Vous savez, tout le monde entretient des préjugés dans la vie. C'est justement ce sur quoi on a voulu travailler: abattre les frontières, enlever les étiquettes. C'est ce qui me tenait à cœur, plus que n'importe quoi.»

«Le monde du cinéma d'auteur, précisez-le, c'était pour moi un monde hermétique, alors que le monde des variétés semble plus ouvert, ce qui n'est pas nécessairement vrai. Des deux côtés, il y a des préjugés. Tout le monde se regarde de loin, se juge. Le film veut démontrer que deux personnes qui ne sont jamais censées se rencontrer dans leur vie peuvent s'asseoir ensemble et réussir à créer quelque chose.»

Claude Fortin confirme. Ce n'est pas sans quelques préjugés qu'il a approché son sujet, après l'avoir aperçu dans une infopub. Le cinéaste a tout de suite vu en lui le témoin vivant de la télé qu'il recherchait pour prolonger sa réflexion sur les médias, amorcée dans ses deux premiers films.

Au fil des rencontres, les préjugés sont tombés. Une amitié est née. «Ça

cliqué rapidement entre nous. Il y a tout de suite eu une grande sincérité. Je ne m'attendais jamais à ce qu'il s'investisse autant dans le projet», souligne le cinéaste. «Je ne fais jamais les choses à moitié», rétorque Laprade. Entre tout, Claude Fortin retient surtout la rigueur de l'homme qu'il a appris à connaître. «Il n'a pas hésité à remuer des choses, des émotions, qui ne sont pas si faciles à jouer ou à décrire.»

AUTHENTIQUE

S'il est sorti grisé de son expérience de scénariste, Laprade avoue que la chose la plus difficile fut de jouer son propre rôle à l'écran. «Moi, je ne sais pas qui je suis. Je suis, point. Je n'ai pas de recul. Je sais qui je suis par la réflexion des autres. Dans le film, il y a des moments où je sais que je suis moi-même, des moments où je sais que je joue un rôle. Mais dans tout ça, j'ai essayé d'être authentique.»

Autour de la rencontre entre les deux hommes, *100% bio* brasse toutes sortes d'idées sur la télévision. Le côté jetable de ses vedettes, son absence de mémoire. Dans une scène dramatique, Laprade se rend à Radio-Canada. Le préposé à l'accueil ne le reconnaît pas. Et dans les archives, les bandes d'antan se font rarissimes.

«Ça ne m'est pas arrivé personnellement, mais je connais des gens qui ont vécu ça, dit-il. Il reste des archives, mais avant 1983, beaucoup moins qu'on pense. La télévision n'a pas de mémoire. La télévision est narcissique, elle se regarde, elle consomme, elle jette. La télévision n'a pas de vision non plus.»

Serge Laprade insiste pourtant. *100% bio* n'est pas son règlement de compte avec un milieu ingrat, qu'il observe, avec le recul, non sans une certaine amertume. Preuve, il continue à en faire, de la télé. «Bien sûr, c'est ma vie. Je suis loin de lever le nez là-dessus. On peut appeler ça de la curiosité, mais aussi de la passion. Moi, je suis bien dans un studio. J'y respire. C'est mon oxygène.»

Ce ne sont pas toutes les vedettes qui auraient accepté, comme lui, de se confronter, même sous le couvert de la fiction, à leur passé. «Certains ont peur de déplaire à leur public. Mais il ne faut pas être sclérosé. Moi, j'ai toujours été curieux de nature. C'est avec Les Bleu poudre que le déclic s'est effectué, et des gens ont vu une folie en moi que je n'avais jamais exploitée. Je le fais pour moi, j'ai le goût de m'amuser, de tenter des expériences. J'ai l'impression, dit-il en riant, que si j'ai eu un passé glorieux, j'ai un présent extrêmement intéressant, et surtout un avenir prometteur.» Un avenir en cinéma? «Pourquoi pas, dit-il. J'ai eu une piqûre. On verra.»

« 100 % BIO »

Que reste-t-il de nos amours ?

VALÉRIE GAUDREAU  
VGAUDREAU@LESOLEIL.COM

Ce serait l'histoire d'un documentaire sur Serge Laprade. Ou plutôt l'histoire d'un film sur un cinéaste qui veut faire un documentaire sur la télévision à travers la carrière de Serge Laprade. Finalement, c'est un film de fiction sur le passé, bien réel, qui nous échappe.

Tout ça semble complexe? Eh bien, voilà les ficelles que le cinéaste Claude Fortin a choisi de manipuler joyeusement dans *100% bio*, son troisième long métrage, un faux documentaire de pure fiction original et intelligent à souhait.

Étonnant, ce *100% bio*, qui porte bien son sous-titre de «méaventure biographique». Étonnant parce qu'il ramène au grand écran une vedette de la télé, Serge Laprade, qui cosigne d'ailleurs le scénario avec Claude Fortin. Ce dernier y joue un jeune créateur tourmenté qui veut faire un documentaire sur Serge Laprade.

Une idée de départ qui, malgré son apparence loufoque, se transforme rapidement en une tendre réflexion sur la vie, sur le passé et «sur ce que l'on est réellement».

Après avoir été convaincu par Fortin de participer à son documentaire, Serge Laprade entreprend lui-même une recherche de ses archives en allant fouiller dans les dédales des télévisions privées et publiques où il a jadis connu ses heures de gloire. Or, l'entreprise se révèle vaine puisque le personnage de Serge Laprade réalise avec tristesse que la plupart des copies de ses émissions ont été perdues ou tout bonnement jetées.

Certaines scènes où Serge Laprade se bute à la bureaucratie du monde de la production télévisuelle sont d'ailleurs fort éloquentes. Sa visite à la Cinémathèque québécoise montre bien à quel point il n'y a plus de place pour lui dans la mémoire culturelle du Québec. Les dialogues entre Laprade et son ami Gaston L'Heureux (dans son propre rôle) traduisent eux aussi le fossé qui s'est créé entre le présent et

les «shows de variétés» d'une époque télé pas si lointaine.

Ce constat viendra miner le projet de documentaire rendu impossible devant le fait que le sujet principal n'a, en somme, plus de passé. Un coup dur pour le personnage de Serge Laprade. À un point tel qu'il décide de tout lâcher pour fuir en Gaspésie. Résigné à laisser tomber son projet de documentaire, Claude Fortin n'en poursuivra pas moins sa «quête de sens» en décidant de partir à sa recherche.

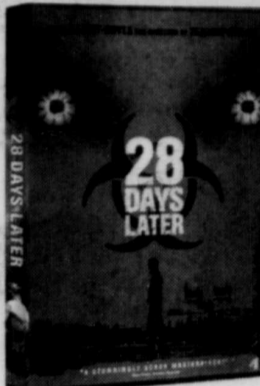
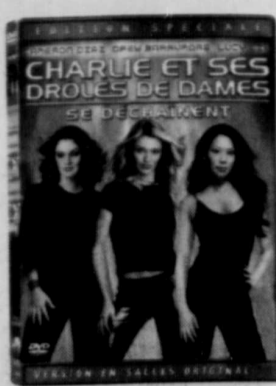
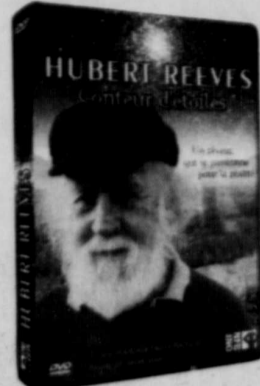
À la fois belle réflexion sur le passé et critique lucide du caractère éphémère de la célébrité, *100% bio* est un défi audacieux et un brin déroutant qui, sans renouveler le genre de «film dans le film», est relevé avec originalité par Claude Fortin.

Ayant su éviter les pièges, trop faciles, de la satire ou du mépris envers le déclin des stars, *100% bio* est avant tout un film sur la dignité et aussi sur l'amitié qui naît entre les deux héros que rien ne rassemble en apparence.

Malgré tout, on aurait souhaité plus de naturel des interprètes qui, plus souvent qu'autrement, récitent leurs textes de façon trop figée. Un détail de taille qui, tout au long du film, crée une distance qui rend souvent difficile l'adhésion complète à cette exploration du vrai dans le faux et du faux dans le vrai. Dommage que, par moments, le vrai puisse sonner si faux.

\*\*\* 100% BIO. Comédie dramatique réalisée par Claude Fortin. Scén.: Claude Fortin et Serge Laprade. Phot.: Jacques Leduc. Mus.: Martin Soucy. Avec Serge Laprade, Claude Fortin, Brigitte Lacasse (Brigitte), Gaston L'Heureux, Martin Soucy (Martin), Aline Caron (Rita). Canada - 2003. 1h 41. Au Cinéplex édition Sainte-Foy

DVD ET VHS



RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« Hubert Reeves, conteur d'étoiles »

Alerte rouge

La tête dans les étoiles et les pieds sur terre, Hubert Reeves foule de ses grosses bottes son domaine de la Loire, tout en s'entretenant de galaxies, de nébuleuses et de *big bang*. Réaliste, c'est-à-dire en équilibre précaire entre espoir et pessimisme, le grand savant a entrepris d'alerter ses frères humains sur les probabilités de leur disparition prochaine. «Ce n'est probablement pas un cataclysme qui nous exterminera: nous le ferons peut-être nous-mêmes! L'humanité n'est pas une espèce sacrée.» Dans *Hubert Reeves, conteur d'étoiles*, de Yolande Cadrin-Rossignol, le savant ne parle pas seulement des astres lointains, mais aussi de ses arbres, qu'il appelle ses enfants. Écologiste de la première heure, Reeves a décidé de déclencher l'alerte rouge. «Il faut arrêter le massacre! Mon grand espoir réside dans la mondialisation de l'écologie, en opposition à la mondialisation de l'économie. Le progrès des techniques ne rachètera pas toutes nos erreurs. On peut bâtir les meilleurs bateaux de pêche, cela ne sert à rien s'il n'y a plus de poissons à pêcher», constate le savant dans ce précieux documentaire de 52 minutes produit par l'ONF. ★★★

Le DVD contient 76 minutes de séquences inédites dans l'ancienne version VHS, un court métrage de 19 minutes intitulé *Voyage au Québec*, et une demi-heure de musique originale. ★★★  
28 octobre

« Charlie et ses drôles de dames se déchainent »

Filles à papa Charlie!

«Elles peuvent être dures et ultra-féminines, elles peuvent voler dans les airs et tomber en amour, elles peuvent être tout aussi brillantes que sexy!» Voilà comment la productrice Amy Pascal décrit ses «drôles de dames». Belle utopie. Prenant la suite des Farrah Fawcett, Kate Jackson et Jaclyn Smith, Drew Barrymore est censée être la *tough*, Cameron Diaz la «brillante» et Lucy Liu, placée là pour le public non *WASP*. L'idée était de mettre trois filles dans des situations extrêmes, pour satisfaire le goût d'aventure virtuelle des spectatrices. Il se passe effectivement des tas de trucs pas possibles, quand le trio infernal enquête sur le vol d'une base de données sur les fœtus de cinq meurtres. Leur caution morale: Papa Charlie! Bill Murray joue sans conviction Bosley, le faire-valoir de ces dames. Le gros méchant de l'histoire est une belle diablesse jouée par Demi Moore. C'est n'importe quoi, et ça n'évite pas le ridicule. Le DVD est offert en deux versions: l'une conforme au film en salle et l'autre en version «non censurée», c'est-à-dire avec quelques scènes de plus. ★★  
21 octobre

« 28 jours plus tard »

Le virus de la peur

Ainsi donc, en cette semaine de l'Halloween, il faut sacrifier à la coutume du film de peur. Parlons donc du plus effrayant à sortir ces jours-ci, «un divertissement à vous mettre les nerfs en pièces», selon le *Los Angeles Times*. Dans le film de Danny Boyle (*Trainspotting*), l'ennemi de l'humanité est un virus de la rage qui décime la planète en 28 jours. Jim (Cillian Murphy) se réveille du coma dans un hôpital de Londres pour se rendre compte que la ville est agonisante. En errant dans les rues désertes, il finit par rencontrer quelques survivants: Selena (Naomie Harris), Mark (Noah Huntley), Frank (Brendan Gleeson) et une fille Hannah (Megan Burns). Le groupe va essayer de trouver un remède au virus. Toute la question est de savoir si le remède est pire que le mal... Avec l'apparition du SRAS, ce film devient encore plus effrayant. Boyle s'est servi de tout son art et de toute son intelligence pour nous inculquer un virus qui risque d'être pire que la maladie physique: la peur. ★★★

Le DVD nous permet d'entendre les commentaires du réalisateur Danny Boyle, de voir des scènes supprimées également commentées et l'habituel documentaire sur les coulisses du tournage. ★★★  
21 octobre

« Hulk »

En vert et contre tous

La sortie vidéo de *Hulk* ne serait pas très intéressante, si ce n'était d'une première dans l'industrie: la sortie simultanée du film et du jeu vidéo sur le même disque. Conçu pour le système Xbox de Microsoft, *The Hulk* commence un an après la conclusion du film. Pour lutter contre une armée de créatures gamma, le joueur peut s'identifier soit à Bruce Banner, soit à son alter ego Hulk. Quant au film d'Ang Lee (*Tigres et Dragons*), il reprend assez grossièrement le motif du héros des Marvel Comics, avatar véritable de *D. Jekyll et M. Hyde*, de l'écrivain Robert Louis Stevenson. Avec Eric Bana dans le double rôle-titre, Jennifer Connelly, qui retombe dans l'horreur après avoir joué dans un grand film (*Un homme d'exception*). Pendant le visionnement, grâce à l'écran divisé, le DVD nous permet de nous familiariser avec la technique d'animation 3D. Enfin, on peut manipuler un modèle de Hulk au moyen de la télécommande. Le film: ★★. Le DVD: ★★★  
28 octobre

« Un des meilleurs films familiaux de l'année. »  
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

« Un film gagnant qui évoque ingénieusement le rapport unique entre les enfants et les chiens. »  
Terry Lawson, DETROIT FREE PRESS

**BON CHIEN!**

À L'AFFICHE!

« ★★★★★ C'EST DE LOIN LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE! »

« JACK BLACK FAIT FUREUR! »

**L'école de Rock**

SCHOOL OF ROCK MOVIE.COM

À L'AFFICHE!

« UN THRILLER CAPTIVANT ET SEXY! »  
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINES

« L'INTERPRÉTATION DE MEG RYAN EST ABSOLUMENT IMPECABLE. »  
Richard Ruppel, 1987 & 2000

MEG RYAN MARK RUFFALO JENNIFER JASON LEIGH

**À VIE**

TOULOU TOULOU VOUS SAVEZ SUR LE DESIR EST COMPLÈTEMENT ERROM

DÈS VENDREDI

« UN FILM À NE PAS MANQUER POUR TOUTE LA FAMILLE! »  
Bonnie Laufer, TRIBUNE TV

« VOUS ALLEZ RIRE, VOUS ALLEZ PLEURER, VOUS ALLEZ PLAUDIR, CHALEUREUSEMENT. »  
Shawn Edwards, FOX TV

« UN TRIOMPHE »  
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINES

« COUREZ IMMÉDIATEMENT VOIR CE FILM PHÉNOMÉNAL. »  
Mark S. Allen

CUBA GOODING, JR. ED HARRIS

**RADIO**

Inspiré d'une histoire vraie  
VERSION FRANÇAISE

REVOLUTION STUDIOS PRESENTS UNE PRODUCTION TOLLIN/ROBBINS «RADIO»

ALERE WOODARD ET DEBRA WINGER «JAMES HORN» «TODD GARNER» CATHLIN SCANLON «MARK RICH» «MIKE TOLLIN» BRIAN ROBBINS «HERBERT W. GAINS» «MIKE TOLLIN»

TRAME SONORE AVEC EYES OF THE HEART (GARY'S SONGS) «MUSIC BY»

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

# Rendez-vous culturels

À conserver!

novembre 2003 rendezvousculturels@lesoleil.com pour faire connaître vos activités

dimanche lundi mardi mercredi jeudi vendredi samedi

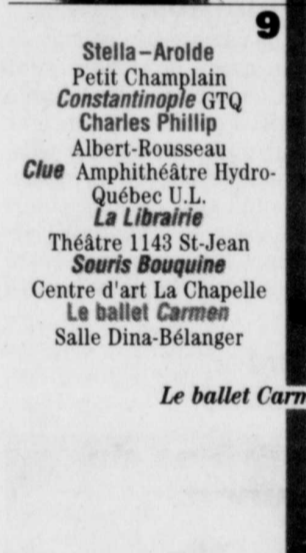
**FILMS** **DANSE** **EXPOSITIONS** **MUSIQUE** **HUMOUR** **THÉÂTRE** **COMÉDIES MUSICALES** **SPECTACLES MULTIDISCIPLINAIRES**

*Vénus 3*

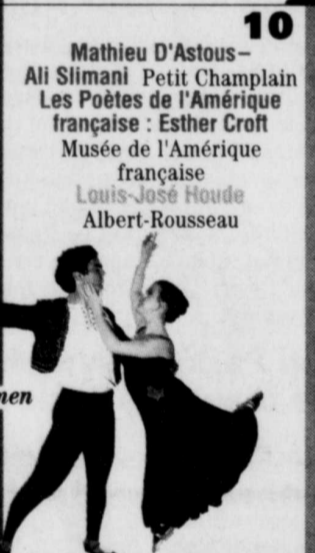
*L'Homme de la Mancha*

**1**  
Freeworm  
Salle Multi de Méduse  
Gilles Vigneault  
Petit Champlain  
Richard Sinclair  
L'Autre Caserne  
Gilles Descoteaux  
Centre d'art La Chapelle  
Orioxy  
Bar Le Bal du lézard  
Festival des musiques sacrées :  
Union Church Gospel Choir  
Eglise Saint-Roch  
Mario Jean Albert-Rousseau  
Martin Matte Capitole  
*L'enfant-problème*  
La Bordée

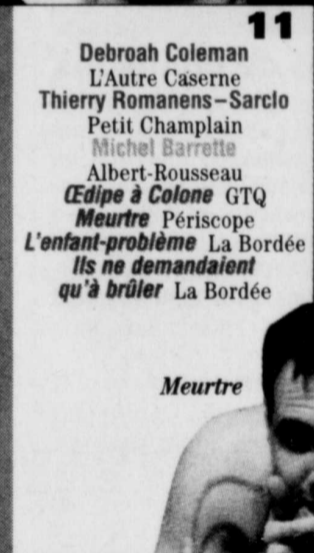
**2**  
Angèle Dubeau et la Pieta  
Albert-Rousseau  
Festival des musiques sacrées :  
*La Nef - Messe des morts*  
Eglise Saint-Roch  
*Au chaud avec Gigot*  
Musée de la civilisation  
*Gigot*



**3**  
Engelbert Humperdinck  
Capitole  
Patrick Groulx  
Albert-Rousseau  
*Marie-Claire Séguin*



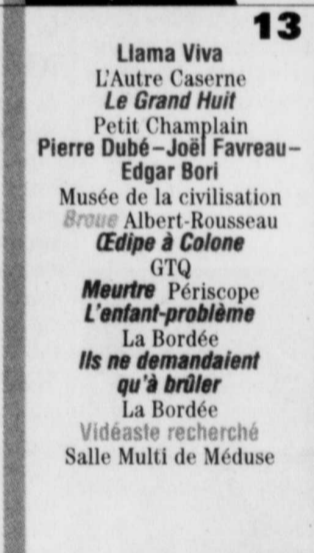
**4**  
Marie-Claire Séguin  
Petit Champlain  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée



**5**  
Marie-Claire Séguin  
Petit Champlain  
Boom Desjardins-Dany Bédard-Richard Pelland  
Alphonse-Desjardins U.L.  
David Buhatois-Jeanne Cherhal-Pierre Lapointe  
Musée de la civilisation  
OSQ : *A la table Elgar* GTQ  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
*L'homme n'est que poussière*  
Bibliothèque Gabrielle-Roy



**6**  
Eddy Clearwater  
L'Autre Caserne  
Jeanne Cherhal-Tomàs Jensen  
Petit Champlain  
Ariane Moffatt  
GTQ  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
*Clue* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
*Ariane Moffatt*

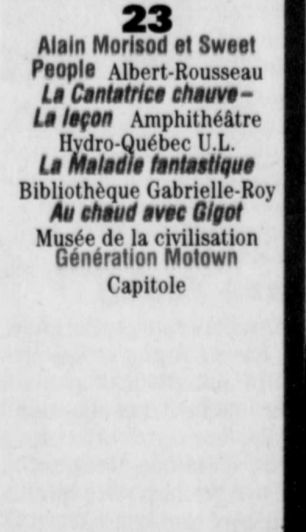


**7**  
Michel Rivard L'Anglicane  
*Mad Caps* L'Autre Caserne  
Groupe vocal Privilège  
Centre d'art La Chapelle  
Robert Paquette-H'Sao  
Petit Champlain  
Claude Blanchard GTQ  
Danielle Oddera  
Oiseaux de passage  
Mario Jean Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
*Clue* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
Prescriptions Méduse  
Le ballet *Carmen*  
Salle Dina-Bélanger



**8**  
Raoul L'Autre Caserne  
Polémil Bazar-Sanseverino  
Petit Champlain  
Groupe vocal Privilège  
Centre d'art La Chapelle  
Colombe Dufour Vieux bureau de poste de Saint-Romuald  
Les cravates malpropres  
Bar Le Bal du lézard  
Danielle Oddera  
Oiseaux de passage  
Mario Jean Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
*Clue* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
*La Librairie*  
Théâtre 1143 St-Jean  
Le ballet *Carmen*  
Salle Dina-Bélanger

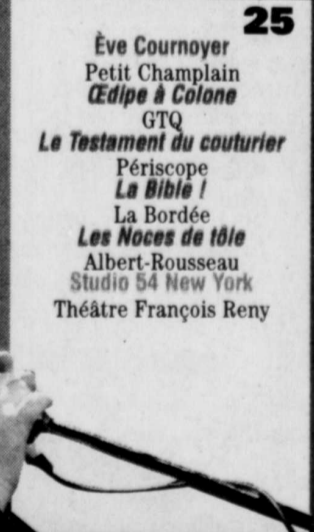
**9**  
Stella-Aroide  
Petit Champlain  
*Constantinople* GTQ  
Charles Phillip  
Albert-Rousseau  
*Clue* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
*La Librairie*  
Théâtre 1143 St-Jean  
*Souris Bouquine*  
Centre d'art La Chapelle  
Le ballet *Carmen*  
Salle Dina-Bélanger  
*Le ballet Carmen*



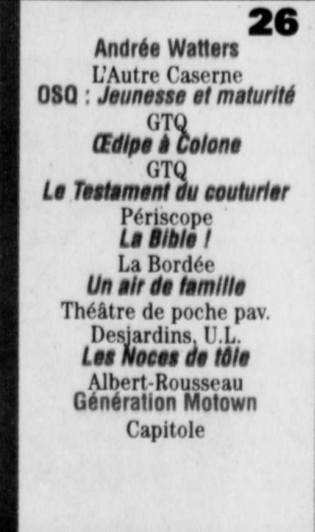
**10**  
Mathieu D'Astous-Ali Slimani  
Petit Champlain  
Les Poètes de l'Amérique française : Esther Croft  
Musée de l'Amérique française  
Louis-José Houde  
Albert-Rousseau  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée



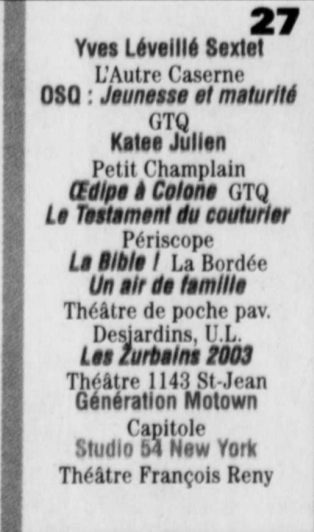
**11**  
Debroah Coleman  
L'Autre Caserne  
Thierry Romanens-Sarclo  
Petit Champlain  
Michel Barrette  
Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
*Meurtre*



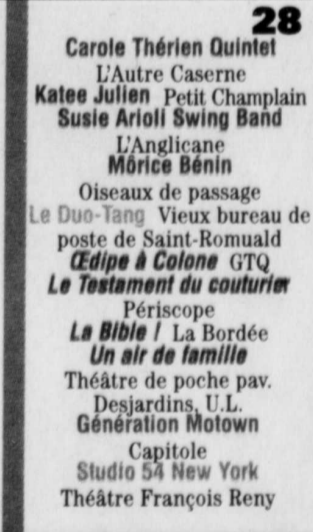
**12**  
Thomas Hellman-Mes souliers sont rouges  
Petit Champlain  
OSQ : 200<sup>e</sup> anniversaire de Berlioz GTQ  
*Brève* Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée



**13**  
Llama Viva  
L'Autre Caserne  
*Le Grand Huit*  
Petit Champlain  
Pierre Dubé-Joël Favreau-Edgar Bori  
Musée de la civilisation  
*Brève* Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
Vidéaste recherché  
Salle Multi de Méduse



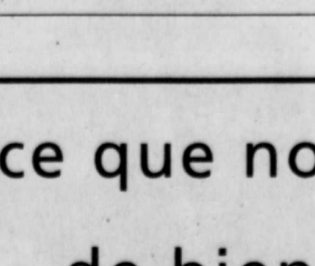
**14**  
Llama Viva L'Autre Caserne  
Les Charbonniers de l'enfer  
Petit Champlain  
Claude Léveillé GTQ  
Philippe Noireault  
Oiseaux de passage  
*Brève* Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
Vidéaste recherché  
Salle Multi de Méduse



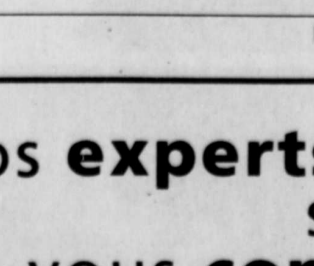
**15**  
Luc de la Rochelière  
L'Autre Caserne  
MO Blues  
Centre d'art La Chapelle  
Coral Egan L'Anglicane  
Cornelle-Luck Mervil  
Petit Champlain  
Philippe Noireault  
Oiseaux de passage  
Claude Gauthier  
Espace Félix-Leclerc  
Les Goules  
Bar Le Bal du lézard  
*Brève* Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*Ils ne demandaient qu'à brûler* La Bordée  
*L'Homme de la Mancha* GTQ  
Vidéaste recherché  
Salle Multi de Méduse

**16**  
Bruno Pelletier GTQ  
Peter MacLeod  
Albert-Rousseau  
*Contes à rebours - Contes d'enfants réels*  
Studio-théâtre du Conservatoire  
*Barbe-Bleue*  
L'Anglicane  
*Au chaud avec Gigot*  
Musée de la civilisation  
*La Librairie*  
Théâtre 1143 St-Jean

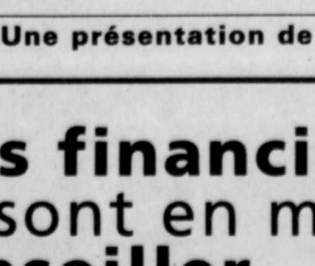
**17**  
Ligue nationale d'improvisation musicale de Québec  
Salle Multi de Méduse  
Ligue nationale d'improvisation musicale de Québec



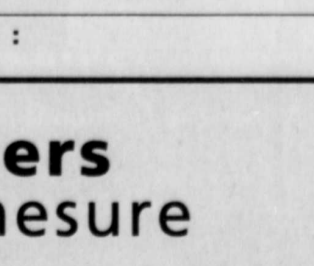
**18**  
Ève Cournoyer  
Petit Champlain  
André Moisan, Yegor Dyachkov et Jean Saulnier  
Cathédrale Sainte-Trinité  
Suroît  
Albert-Rousseau  
Rancid-Tiger Army-Disasters  
Salle de la Canardière  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope



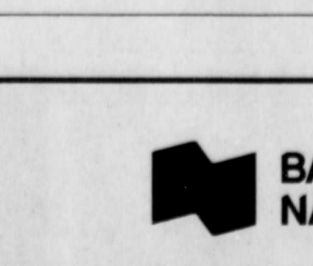
**19**  
Les Pistolets Roses  
Cabaret Liquor Store  
Ian Parker  
Salle Dina-Bélanger  
Claudine Mercier  
Albert-Rousseau  
Boucar  
Petit Champlain  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
Génération Motown  
Capitole  
Claudine Mercier



**20**  
Karen Young  
L'Autre Caserne  
Claudine Mercier  
Albert-Rousseau  
Boucar  
Petit Champlain  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*La leçon* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
Génération Motown  
Capitole  
Saeetta Salle Multi de Méduse



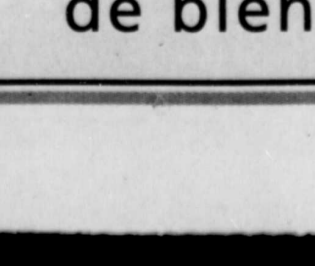
**21**  
Renée Claude chante Léo Ferré  
Oiseaux de passage  
Les Vulgaires Machins  
Capitole  
Annie Major-Matte  
Petit Champlain  
OSQ : *Comme au cinéma!* GTQ  
Jimmy James L'Autre Caserne  
Luce Dufault L'Anglicane  
Claudine Mercier  
Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*La Cantatrice chauve - La leçon* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
Génération Motown  
Capitole  
Saeetta Méduse



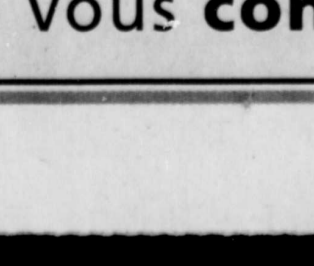
**22**  
Vénus 3 L'Autre Caserne  
DOA Kashmir  
*Hommage à Harmonium*  
Centre d'art La Chapelle  
Luce Dufault L'Anglicane  
Sergii Trofanov  
Petit Champlain  
*Renée Claude chante Léo Ferré* Oiseaux de passage  
*Time it was* Vieux bureau de poste de Saint-Romuald  
BabyBoom  
Bar Le Bal du lézard  
OSQ : *Comme au cinéma!* GTQ  
Claudine Mercier  
Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Meurtre* Périscope  
*L'enfant-problème* La Bordée  
*La Cantatrice chauve - La leçon* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
Génération Motown  
Capitole  
Saeetta Méduse

**23**  
Alain Morisod et Sweet People  
Albert-Rousseau  
*La Cantatrice chauve - La leçon* Amphithéâtre Hydro-Québec U.L.  
*La Maladie fantastique*  
Bibliothèque Gabrielle-Roy  
*Au chaud avec Gigot*  
Musée de la civilisation  
Génération Motown  
Capitole

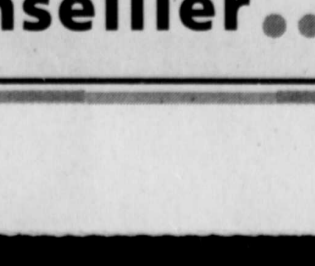
**24**  
Alain Morisod et Sweet People  
Albert-Rousseau  
*Un air de famille*  
Théâtre de poche pav. Desjardins, U.L.  
*Au chaud avec Gigot*  
Musée de la civilisation  
Génération Motown  
Capitole  
Cirque Éloïze  
Albert-Rousseau



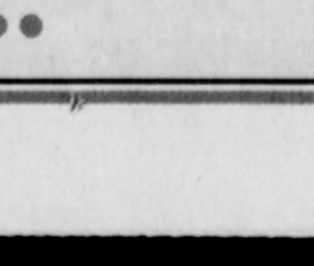
**25**  
Ève Cournoyer  
Petit Champlain  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Le Testament du couturier* Périscope  
*La Bible!* La Bordée  
*Les Noces de tôle* Albert-Rousseau  
Studio 54 New York  
Théâtre François Remy



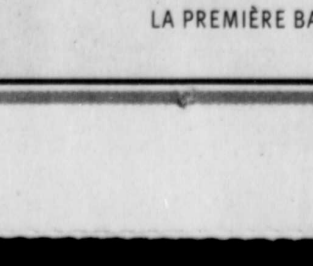
**26**  
Andrée Watters  
L'Autre Caserne  
OSQ : *Jeunesse et maturité* GTQ  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Le Testament du couturier* Périscope  
*La Bible!* La Bordée  
*Un air de famille* Théâtre de poche pav. Desjardins, U.L.  
*Les Noces de tôle* Albert-Rousseau  
Génération Motown  
Capitole



**27**  
Yves Léveillé Sextet  
L'Autre Caserne  
OSQ : *Jeunesse et maturité* GTQ  
Katee Julien  
Petit Champlain  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Le Testament du couturier* Périscope  
*La Bible!* La Bordée  
*Un air de famille* Théâtre de poche pav. Desjardins, U.L.  
*Les Zurbains 2003*  
Théâtre 1143 St-Jean  
Génération Motown  
Capitole  
Studio 54 New York  
Théâtre François Remy



**28**  
Carole Thérien Quintet  
L'Autre Caserne  
Katee Julien  
Susie Arioli Swing Band  
L'Anglicane  
Maurice Bénin  
Oiseaux de passage  
Le Duo-Tang Vieux bureau de poste de Saint-Romuald  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Le Testament du couturier* Périscope  
*La Bible!* La Bordée  
*Un air de famille* Théâtre de poche pav. Desjardins, U.L.  
Génération Motown  
Capitole  
Studio 54 New York  
Théâtre François Remy



**29**  
Christine Jensen Quintet  
L'Autre Caserne  
Florian Lambert  
Vieux bureau de poste de Saint-Romuald  
Roch Larue  
Bar Le Bal du lézard  
*Party des fêtes avec Jean-Michel Anctil*  
Albert-Rousseau  
*Œdipe à Colone* GTQ  
*Le Testament du couturier* Périscope  
*La Bible!* La Bordée  
*Un air de famille* Théâtre de poche pav. Desjardins, U.L.  
*Les Zurbains 2003*  
Théâtre 1143 St-Jean  
Génération Motown  
Capitole  
Studio 54 New York  
Théâtre François Remy

**30**  
*Un air de famille*  
Théâtre de poche pav. Desjardins, U.L.  
*Au chaud avec Gigot*  
Musée de la civilisation  
Génération Motown  
Capitole  
Cirque Éloïze  
Albert-Rousseau

ANNUAIRE DES SALLES DE SPECTACLE

L'Anglicane :	838-6000	Capitole de Québec :	694-9930	Musée de l'Amérique française :	692-2843	Salle Multi de Méduse :	640-9218
L'Autre Caserne :	780-8790	Centre d'art La Chapelle :	686-5032	Musée national des beaux-arts de Québec :	643-2150	Théâtre du Trident :	643-8131
Aux Oiseaux de passage :	524-0555	Espace Félix-Leclerc :	828-1682	Salle Albert-Rousseau :	659-6710	Théâtre Petit Champlain :	692-2631
Bar Le Bal du lézard :	529-3829	GTQ (Grand Théâtre de Québec) :	643-8111	Salle de la Canardière :	522-8070	Théâtre la Bordée :	694-9721
Bibliothèque Gabrielle-Roy :	529-0324	Kashmir :	694-1648	Salle Dina-Bélanger :	687-1016	Théâtre le Périscope :	529-2183
Cabaret Liquor Store :	657-1670	Musée de la civilisation :	643-2158			Vieux bureau de poste de Saint-Romuald :	839-1018

Une présentation de :

Parce que nos experts financiers sont en mesure de bien vous conseiller... BANQUE NATIONALE LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

Rendez-vous LE SOLEIL

# culturels

TEXTES ET RECHERCHES MARTIN CROTEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Expositions

**David Blatherwick**  
«En pensant à toi»

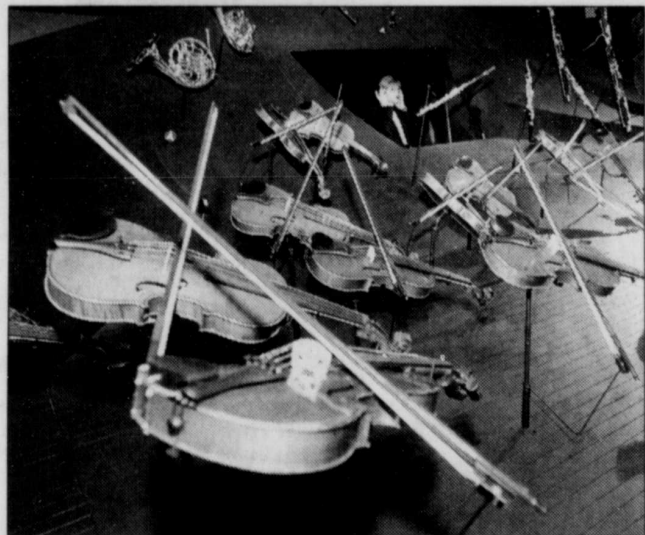
Musée national des beaux-arts  
Du 13 novembre 2003 au 28 mars 2004



Spécialiste des installations vidéo, le Montréalais David Blatherwick s'installe au Musée national des beaux-arts avec une œuvre spécialement conçue pour l'occasion. Les visiteurs pourront observer les images mouvantes d'un homme et d'une femme se regardant dans les yeux, grâce à deux projecteurs rotatifs. Le montage unique, couplé de sons trouvés dans la nature, cherche à exprimer la tension qui existe entre les deux personnages.

«Hypersymphonique!»

Musée de la civilisation  
Du 16 octobre au 7 décembre 2003



Organisée à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Orchestre symphonique de Québec, l'exposition *Hypersymphonique!* propose une démarche interactive permettant au public de se familiariser avec les multiples facettes de la musique symphonique et de mieux comprendre l'interaction des musiciens entre eux et avec le chef. Le visiteur joue un rôle actif dans la démarche, étant invité à personifier tantôt le chef d'orchestre, tantôt l'instrumentiste. Une cabine insonorisée permet même aux amateurs de bruit de faire résonner des cymbales!

**Rita Letendre**  
«Aux couleurs du jour»

Musée national des beaux-arts de Québec  
Du 13 novembre 2003 au 4 avril 2004



L'une des plus importantes figures de la peinture abstraite canadienne est en vedette au Musée national des beaux-arts. Débutant dans les années 50, l'œuvre de Rita Letendre, nommée Officier de l'Ordre du Québec en 2002, symbolise l'enthousiasme d'une génération libérée du poids des traditions et résolument tournée vers un avenir à construire. Mais au-delà des schémas et des analyses, c'est tout un ensemble de couleurs, de teintes et de nuances que dévoile l'artiste à travers une trentaine de toiles offertes aux yeux des visiteurs.

## Musique

**Festival des musiques sacrées de Québec**



Le Festival des musiques sacrées débarque à Québec pour une septième année, avec son cortège d'artistes venus de partout dans le monde. Un vaste répertoire de sons inspirés par la spiritualité attend les visiteurs du 24 octobre au 2 novembre. De l'énergie du gospel au lyrisme de Pergolèse, en passant par la tradition orale amérindienne, c'est un éventail des manifestations du sacré que propose le Festival à ses visiteurs. Fin octobre, on pourra notamment assister à des prestations de l'Ensemble Mesrob Machtots, du quatuor féminin Tapestry et de l'organiste Frederick Mooney. Le 1<sup>er</sup> novembre, ce sera au tour de la Union Church Gospel Choir et, en clôture, la Nef présentera *Élégie: Musiques pour le jour des Morts*.



**Michel Rivard : 30 ans de chansons**

30 ans déjà? Eh oui, c'est qu'il en a fait du chemin, Michel Rivard! De là à dire qu'il est vieux, par contre, il y a une marge! Avec son riche bagage en cinéma, en télévision, en improvisation et en musique, l'ex-Beau Domage développe une toute personnelle vision des choses, et l'applique à un art toujours en évolution. À L'Anglicane le 7 novembre en compagnie de ses acolytes Francis Covan et Mario Légaré, c'est un retour en formation restreinte pour ce grand de la chanson québécoise.

**Rancid : «Indestructible»**

En tournée à la suite de la sortie d'*Indestructible*, il faut croire que rien ne peut casser ces vieux routiers. Rancid a parcouru beaucoup de chemin depuis les années *Operation Ivy*, conservant toutefois son authenticité comme bien peu de groupes punk des années 90 ont su le faire. Un mélange de chœurs gueulards, de hardcore et de ska leur a valu une réputation sans faille chez les puristes. Ils débarquent à la Salle de la Canardière le 18 novembre.

**Luc De Larochelière à l'Autre caserne**

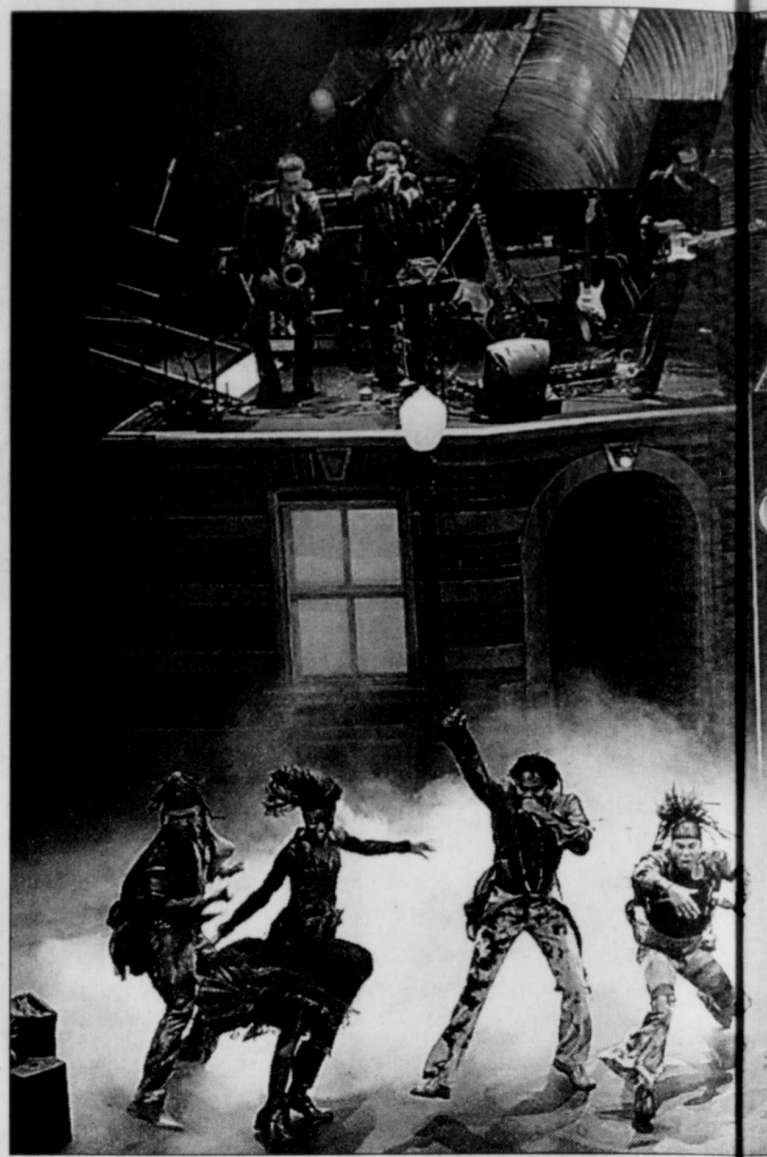
Roulant sa bosse depuis le milieu des années 80, Luc De Larochelière débarque à Québec avec une feuille de route bien remplie. Quatre albums, nombre de tournées et de prix, pas pour rien que certains critiques l'ont qualifié de «valeur sûre de la scène musicale». Le 15 novembre, il montera sur les planches de l'Autre Caserne pour un spectacle intime. Le lauréat 1986 du Festival de la chanson de Granby travaille présentement sur un sixième album, dont la sortie est prévue au printemps. Excellente occasion pour les impatients d'entendre ses nouvelles pièces quelques mois à l'avance.

**Angèle Dubeau et La Pietà : Violons du monde**

Les amateurs de violon ont rendez-vous à la salle Albert-Rousseau le 2 novembre pour s'abreuver des notes d'Angèle Dubeau et La Pietà. Jouissant d'une réputation d'envergure internationale, la virtuose propose un hommage à la beauté de l'univers. Des œuvres de Vivaldi, Holst, Chopin, et plusieurs maîtres sont au menu, en plus d'une adaptation du célèbre *What a Wonderful World*, de Louis Armstrong. Pour le premier acte de la série *Les Coups de cœur d'Angèle*, l'artiste s'est entourée de l'éclairagiste Guy Chevrier, dont la scénographie sera marquée par la projection de photographies de Bernard Voyer et de dessins de Frédéric Back et Daniel Turcotte.



Angèle Dubeau

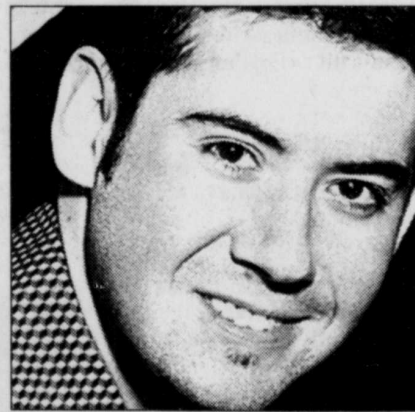


**Coup de cœur francophone**

D'Europe, d'Afrique, du Canada, ils viennent du monde entier pour célébrer la chanson et la langue de Molière. Pour cette neuvième présentation de Coup de cœur francophone, les refrains sortiront du théâtre Petit Champlain, leur fief traditionnel, et retentiront aux quatre coins de la ville. Des spectacles auront lieu au théâtre du Capitole, au Musée de la civilisation et à l'Université Laval. Parmi les têtes d'affiche, le groupe Les Respectables, le Rwandais Cornelle et un hommage à la rencontre Brassens-Brel-Ferré avec Pierre Dubé, Joël Favreau et Edgar Bori. Du 5 au 15 novembre.

**Ian Parker : symphonie de blanches et de noires**

À peine dans la vingtaine, le pianiste Ian Parker, de Vancouver, fait déjà tourner bien des têtes grâce à un talent et à un sens de la musique acclamés partout où il est passé. Gagnant du prix Virginia-Parker, remis par le Conseil des arts du Canada, le jeune interprète transporte l'auditeur à travers les musiques contrastées de Ravel, Chopin, Mozart et Brahms. La première partie sera assurée par Geneviève Ouellet, gagnante de la bourse Relève musicale de la Corporation de la salle Dina-Bélanger. Les notes commencent à couler le 19 novembre à la salle Dina-Bélanger.



**Luc de la Rochelière à l'Autre caserne**

Roulant sa bosse depuis le milieu des années 1980, Luc de la Rochelière débarque à Québec avec une feuille de route bien remplie. Quatre albums, nombre de tournées et de prix, pas pour rien que certains critiques l'ont qualifié de «valeur sûre de la scène musicale». Le 15 novembre, il montera sur les planches de l'Autre caserne pour un spectacle intime. Le lauréat 1986 du Festival de la chanson de Granby travaille présentement sur un sixième album, dont la sortie est prévue au printemps. Excellente occasion pour les impatients d'entendre ses nouvelles pièces quelques mois à l'avance.

**Série Jazz automne 2003 :**

**Karen Young**

Anglophone d'origine, Karen Young a toujours fait une place de choix à la langue française dans sa musique. Avec des textes offerts par Gilles Vigneault et Hélène Monette, la dame engagée intègre la poésie québécoise, un jazz inspiré par Miles Davis et Gil Evans et un fond classique inspiré par Claude Debussy. En compagnie de Sylvain Pronovost à la guitare et de Normand Lachapelle à la basse, elle prendra la scène à l'Autre Caserne le 20 novembre pour lancer la Série Jazz automne 2003.



Allô! Moi c'est Anne-Marie...

Cuba l'an dernier, le Mexique cette année...

Aujourd'hui, l'autobus me donne le choix...

Economique, sécuritaire, rapide, pratique, l'autobus me prend chez moi et me dépose au bureau. J'y rencontre des gens intéressants, je discute, je travaille, je lis, j'écoute de la musique, je relaxe.

www.rtcquebec.ca

Service à la clientèle : 627-2511

L'autobus j'y pense...  
avec raison!

**RTC**  
RÉSEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

DUSTIN HOFFMAN ET GENE HACKMAN

# Une amitié d'un demi-siècle

JENNIFER SENIOR NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Bien avant de rencontrer Warren Beatty et Mike Nichols et bien avant d'avoir remporté suffisamment d'Oscars et de prix Golden Globes pour pouvoir en faire un jeu d'échecs, Gene Hackman et Dustin Hoffman étaient deux acteurs mal assortis, idéalistes qui tiraient le diable par la queue et se reconfortaient l'un l'autre — tout d'abord dans leurs cours de théâtre au Pasadena Playhouse en 1956, où ils jouaient du bongo sur le toit puis, plus tard, dans leur miteux appartement de Manhattan, où Hoffman avait installé ses pénates dans la cuisine de Hackman pour ensuite élire domicile sur le canapé d'un autre compagnon d'infortune, Robert Duvall. Même si Hackman et Hoffman (respectivement âgés de 73 et 66 ans) ont été amis pendant près d'un demi-siècle, ils n'ont jamais tourné ensemble jusqu'au film *Runaway Jury* (*Le Maître du jeu*), la dernière-née des adaptations de la collection John Grisham. À l'occasion d'un arrêt à la Nouvelle-Orléans, lors de la récente tournée de promotion du film, qui a pris l'affiche dernièrement, les deux hommes se sont assis avec la rédactrice Jennifer Senior pour évoquer des souvenirs, raconter quelques ragots et dévoiler l'arme secrète de Marlon Brando.

**JENNIFER SENIOR** — Lorsque vous vous êtes rencontrés au théâtre Pasadena Playhouse, il a dû se passer quelque chose qui vous a attiré l'un vers l'autre. Que s'est-il passé au juste ?

**GENE HACKMAN** — Ouais, j'ai réfléchi à tout cela (regardant Hoffman). Tu étais un peu différent. La plupart des jeunes venaient de sortir de l'école secondaire. Moi, j'étais plus vieux. Toi, tu avais 18 ou 19 ans et la première fois que je t'ai vu, tu ne portais qu'une veste de velours coté. C'est tout !

**DUSTIN HOFFMAN** — Des pantalons, aussi !

**HACKMAN** — Mais juste une veste. Pas de chemise, rien d'autre. Alors je me suis dit : « Il a l'air plutôt bizarre ce petit gars. »

**HOFFMAN** — Je ne me rappelle pas du tout de cela.

**HACKMAN** — C'est que j'ai fréquenté cette école une année seulement.

**HOFFMAN** — Trois mois ! On t'a renvoyé car tu n'avais aucun talent.

**HACKMAN** — À l'époque, on évaluait sur une échelle de 1 à 10 nos mouvements, notre interprétation, nos gestes...

**HOFFMAN** — Notre attitude.

**HACKMAN** — Notre attitude.

**HOFFMAN** — La projection de notre voix... que tu ratais toujours. Alors, ils t'ont renvoyé. Mais j'ai été en état de choc quand il a tout de même été choisi pour jouer sur leur scène principale.

**HACKMAN** — Seulement parce que j'étais plus vieux, tu sais ? J'ai joué dans une pièce appelée *The Curious Miss Caraway*.

**HOFFMAN** — Et devine qui en était la vedette ?

**HACKMAN** — Zasu Pitts, une actrice de l'époque du cinéma muet.

**HOFFMAN** — Puis un jour, il m'a dit : « Tu dois venir sur scène avec moi pendant la journée. Tu ne me croiras jamais. » Écrites sur la face arrière des sofas et des chaises rembourrées se trouvaient...

**HACKMAN** — ... les répliques de Zasu Pitts.

**HOFFMAN** — Elle démenageait vers une certaine chaise pour donner une certaine réplique... (Il se lève et en fait la démonstration, comme s'il lisait.)

**HACKMAN** — Elle avait environ 75 ou 80 ans.

**HOFFMAN** — Bien entendu, maintenant, nous comprenons cela à notre âge. Brando a son petit truc, lui. Il porte un écouteur dissimulé à l'oreille et une femme, nommée Caroline, qui se trouve hors de la scène, lui dicte ses répliques. Chaque réplique. Matthew Broderick m'a raconté qu'il ne savait pas cela quand il a joué dans *Premiers Pas dans la mafia* avec Brando. Il m'a dit que le premier jour, il était assis dans son dortoir, sur le bord de son lit, et Brando était sur l'autre lit. Ils étaient face à face et Marlon Brando l'intimidait beaucoup ! Alors, ils ont commencé à tourner et Matthew s'est mis à parler et Brando répondait, et il parlait encore et Brando répondait encore et la caméra tournait et Brando continuait de regarder Matthew puis soudain, il a lancé : « Caroline ? Caroline ! Es-tu en train de manger un sandwich au thon en ce moment ? Caroline ? Parce que je ne comprends pas ce que tu dis ! Arrête de manger ton sandwich au thon ! »

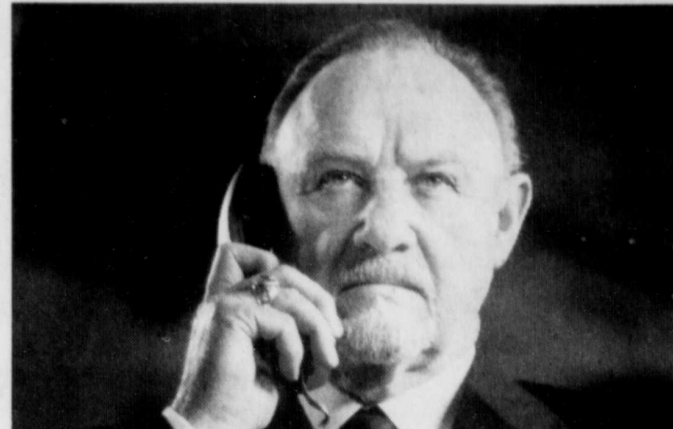
**HACKMAN** — Elle avait environ 75 ou 80 ans.

**HOFFMAN** — Bien entendu, maintenant, nous comprenons cela à notre âge. Brando a son petit truc, lui. Il porte un écouteur dissimulé à l'oreille et une femme, nommée Caroline, qui se trouve hors de la scène, lui dicte ses répliques. Chaque réplique. Matthew Broderick m'a raconté qu'il ne savait pas cela quand il a joué dans *Premiers Pas dans la mafia* avec Brando. Il m'a dit que le premier jour, il était assis dans son dortoir, sur le bord de son lit, et Brando était sur l'autre lit. Ils étaient face à face et Marlon Brando l'intimidait beaucoup ! Alors, ils ont commencé à tourner et Matthew s'est mis à parler et Brando répondait, et il parlait encore et Brando répondait encore et la caméra tournait et Brando continuait de regarder Matthew puis soudain, il a lancé : « Caroline ? Caroline ! Es-tu en train de manger un sandwich au thon en ce moment ? Caroline ? Parce que je ne comprends pas ce que tu dis ! Arrête de manger ton sandwich au thon ! »

**HACKMAN** (parle en même temps) — Ça c'est drôle.



**À l'origine, c'est Gene Hackman qui jouait M. Robinson dans Le Lauréat... mais on l'a viré. Hoffman a assumé sa relève avec brio. Quant à Hackman, il s'est consolé avec Bonnie et Clyde**



**Lorsque vous habitez ensemble, étiez-vous compétitifs l'un envers l'autre ? Vous avez tous les deux percé en 1967, ce qui a probablement aidé...**

**HOFFMAN** — Savez-vous pourquoi ? Saviez-vous qu'à l'origine, c'est lui qui jouait M. Robinson dans *Le Lauréat* ? Et on l'a viré. C'est ainsi qu'il a pu tourner dans *Bonnie et Clyde*. Warren avait eu vent qu'il était libre.

**Lui aviez-vous trouvé ce rôle dans « Le Lauréat » ?**

**HOFFMAN** — Non, je n'y étais pour rien. J'aurais tout fait pour qu'il ne se trouve pas de la distribution. Je ne voulais pas de quelqu'un qui me surpasse.

**Pourquoi avez-vous été viré du film « Le Lauréat » ?**

**HACKMAN** — Probablement parce que je ne suis pas entré dans la peau du personnage. Je n'ai pas pu livrer convenablement la marchandise.

**HOFFMAN** — Gene croit qu'il faut faire preuve de retenue le plus longtemps possible avant de s'engager. Ensuite, le moment venu de s'engager, il ne s'agit plus d'un choix conscient mais d'un élan naturel. Et cela fait peur à de nombreux producteurs et réalisateurs.

**HACKMAN** — Nous étions tous les deux jaloux de Bobby Duvall parce qu'il a réussi à avoir du travail dès ses débuts, alors que je suis resté à New York sept ou huit ans avant de décrocher un travail professionnel. Et toi, cela t'a pris encore plus de temps, n'est-ce pas ?

**HOFFMAN** — Oui. C'est un pur hasard que nous ayons tous les trois

réussi. Gene se promenait d'audition en audition et a souvent glissé son curriculum vitae sous différentes portes ; il frappait un bon coup et partait en courant.

**Est-ce que cela a été efficace ?**

**HOFFMAN** — Oui. Ça lui a épargné plusieurs rejets face à face.

**HACKMAN** — À ce jour, je fais toujours les mêmes exercices de relaxation appris dans mes cours d'interprétation en 1956 ou pendant ces années-là.

**Quels sont-ils ?**

**HOFFMAN** — Pensez à votre meilleure expérience sexuelle.

**C'est relaxant ?**

**HACKMAN** — Vous vous asseyez sur une chaise ainsi (il se donne une contenance) et vous vous dites : « Je suis éveillé depuis 48 heures. Je dois dormir sur cette chaise. Quelle est la meilleure position pour dormir sur cette chaise ? » Et puis, quand vous avez fait cela, vous commencez à examiner où repose votre poids, en commençant par vos orteils et en montant le long du corps. Étonnamment, lorsque vous vous levez, plusieurs choses se sont dissipées. C'est très zen !

**HOFFMAN** — Il y a un livre fait d'entrevues auprès de femmes que j'ai lu. C'était sur les différences entre les hommes, les femmes, la sexualité. Un femme y disait : « Lorsque les hommes font l'amour, ils sont bâtis pour le faire — c'est dans leur ADN. Mais les femmes, elles, doivent sentir qu'il y a quelque chose pour les attraper quand elles se laissent aller. » Et quand on interprète un rôle dans un film, il faut avoir le sentiment qu'il y a quelque chose à l'autre bout pour nous attraper. Parce que l'on ne contrôle plus rien après.

Et je crois que c'est ce dont Gene parle quand il dit qu'il faut faire preuve de retenue. Nous n'atteindrons pas l'orgasme devant la caméra à moins d'être relax.

**Ça y est. Je ne sais plus quoi dire.**

**HOFFMAN** — Je sais. On dit le mot orgasme et tout le monde fige.

**C'est comme secouer une planche Etch-a-Sketch. Mais bon, avez-vous déjà répété ensemble ? Et vous êtes-vous déjà donné des conseils sur certains rôles ?**

**HOFFMAN** — Nous ne nous voyons pas si souvent, et cela comprend aussi Duvall et les autres. Nous avons des vies différentes. Même s'il y a peut-être d'autres raisons plus viscérales pour lesquelles nous ne nous côtoyons pas plus souvent, des raisons qui nous ramèneraient à la vérité vraie : je suis toujours garçon de table et il déménage encore des meubles.

**HACKMAN** — Ouais. Et on se demande tout le temps : « Quand vont-ils nous découvrir ? »

**HOFFMAN** — Quand nous avons joué notre scène ensemble dans *Runaway Jury*, c'était la dernière journée de tournage. Un des commentaires que Gene m'a passés lorsque nous prenions un pot plus tard — est-ce que tu te rappelles ? —, c'était : « As-tu toujours l'impression qu'après avoir terminé un film, plus jamais personne ne t'offrira du travail ? »

**C'est vrai ? Votre confiance en vous ne s'est pas améliorée depuis le temps ?**

**HACKMAN** — Eh bien, non. Mais c'est comme un vieil ami, d'une certaine manière. Après un moment, on s'habitue.

## ET CÆTERA

**GILLES CARIGNAN**  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

### En attendant « King Kong »

Il y a huit ans que Peter Jackson, le réalisateur du *Seigneur des anneaux*, jonglait avec l'idée de refaire le classique *King Kong*. Son adaptation est finalement en chantier, avec une sortie prévue à Noël 2005, et possiblement Naomi Watts dans le rôle féminin principal. En attendant, le Musée national des beaux-arts propose demain un retour à l'original, avec la projection du *King Kong* réalisé en 1933 par Merian C. Cooper et Ernest



L'adaptation de « King Kong » est en chantier, sous l'œil de Peter Jackson.

B. Schoedsack. Ancêtre du *blockbuster*, la mégaproduction a laissé dans la mémoire collective quelques images fortes, qu'aucun des *remakes* subséquents n'a su égaler. À redécouvrir donc, dès 14 h.

### « 100 % bio » dans l'Est

Le savoureux *100 % bio*, qui réunit à l'écran le cinéaste marginal Claude Fortin et la gloire d'antan Serge Laprade, trouve plusieurs écrans cette fin de semaine dans l'est, fait rare pour un film d'ici qui ne profite pas des leviers d'un distributeur majeur. En plus de Québec, le film prend l'affiche à Chandler, Gaspé, Rivière-du-Loup et Rimouski. La productrice Brigitte Lacasse explique que le fait que le film ait été tourné en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent a milité pour sa sortie dans ces régions. « Il a tout de même fallu se battre », a-t-elle souligné lors d'un bref entretien. Y aurait-il de l'espoir pour l'« autre » cinéma québécois en dehors des grands centres ?

### Sortie modeste pour Lepage

À l'heure des mégalancements au cinéma québécois, la sortie en salles du



Mauvaise nouvelle pour les fans d'« Alien ».

nouveau Robert Lepage, *La Face cachée de la lune*, prend une allure plutôt modeste. Alliance Atlantis Viva-film a choisi de lancer le film sur un total de... sept écrans au Québec en fin de semaine, soit quatre à Montréal, un à Sherbrooke et deux dans la capitale (Clap et Odéon Sainte-Foy). Chez le distributeur, on précise privilégier une première sortie à petite échelle dans des salles ciblées, quitte à augmenter le nombre d'écrans si le film obtient un certain succès. Stratégie payante pour *Gaz Bar Blues*, lancé dans 13 salles d'abord, total augmenté par la suite. L'idée n'est pas de comparer un Lepage au dernier produit hollywoodien en vogue, mais sept écrans, c'est exactement le même

nombre dont dispose le « très très très attendu » *Radio* pour sa sortie... à Québec seulement !

### Pas d'« Alien » à Québec

Mauvaise nouvelle pour les fans d'*Alien*. La version du réalisateur, relancée en salles mercredi prochain en Amérique du Nord, ne prendra pas l'affiche à Québec, a-t-on fait savoir aux bureaux de la Fox à Toronto. Pour voir le classique restauré de Ridley Scott, il faudra soit mettre le cap sur Montréal, soit attendre la sortie DVD au printemps.

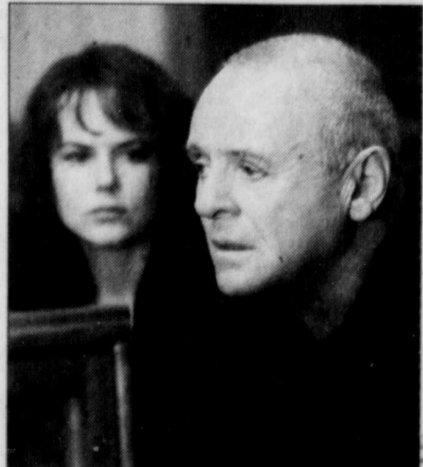
### « Osama » primé au FCMM

*Osama*, le premier film afghan de l'ère post-talibans, dont nous avons entretenu lors de sa présentation à Toronto en septembre, a remporté la Louve d'or du meilleur film au Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal, qui s'est clôturé dimanche dernier. Le jury, auquel siégeait notamment le cinéaste Louis Bélanger, a remis une mention spéciale au film marocain *Les Fibres de l'âme*. Le prix du meilleur scénario a été décerné à Ju-

lie Bertucelli pour son film *Depuis qu'Otar est parti*, avec une mention spéciale à Claude Fortin et Serge Laprade pour leur scénario de *100 % bio*.

### À venir à l'écran

Deux sorties majeures vendredi prochain, celle de *La Tache* (*The Human Stain*), adaptation du roman de Philip Roth avec Nicole Kidman et Anthony Hopkins, ainsi que celle de *À vif* (*In the Cut*), thriller érotique de Jane Campion avec Meg Ryan. Prendra aussi l'affiche *Parano* (*A Problem with Fear*), du Canadien Gary Burns.



Sir Anthony Hopkins et Nicole Kidman partagent la vedette dans « La Tache ».

Le nom de Gwyneth Paltrow circulera beaucoup parmi les finalistes potentiels pour l'obtention d'un Oscar, tant le film vibre de sa présence forte.



« SYLVIA »

# Liaison fatale

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Qui est Sylvia Plath ? Celui qui n'est pas familier avec le destin tragique de la poète maudite ne trouvera guère qu'une amorce de réponse dans le film que lui consacre Christine Jeffs.

## BON VOYAGE vers les Oscars © 2004



- Le Droit



- Brandon Kelly, The Gazette

« Vraiment remarquable !... Un grand film...  
Allez -y ! Vous allez vivre une expérience formidable, jouissive, joyeuse, intelligente ! »

- René Homier-Roy, Radio-Canada

« Un très bon cru... »

- Philippe Rezzonico, Le Journal de Montréal

« ... un bien beau film...  
pétillant comme du champagne... »

- Régis Tremblay, Le Soleil

« Très réussi... »

- Marc-André Lussier, La Presse

Fsabelle Adjani Gérard Depardieu Virginie Ledoyen Ivan Attal Grégori Derangère Peter Coyote



**Bon Voyage**  
un film de Jean-Paul Rappeneau



Présentement à l'affiche! CINEPLEX ODEON PLACE CHAREST CINÉMA STARCITE STE-FOY CINÉMA LE CLAP CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

Loin d'ajouter une pierre au débat entre les biographes sur ce qui a conduit l'Américaine à s'enlever la vie à 33 ans en 1963, finalité qui a contribué à faire de l'auteure une icône féministe et une poète culte, *Sylvia* ne fait que surfer sur la vie de celle qu'il prétend dépeindre.

Sa beauté, à vrai dire, se situe surtout dans son enrobage élégant (la photo est remarquable), faisant du film un véhicule rêvé pour sa star (Gwyneth Paltrow) sur la route d'un second Oscar. Son nom circulera beaucoup parmi les finalistes potentiels, tant le film vibre de sa présence forte.

Les auteurs ont jonglé avec l'idée de baptiser le film *Sylvia & Ted*. C'est que tout le récit se concentre sur la relation dévorante (le film le dit plus qu'il ne le montre) entre les deux poètes, relation qui a achevé de consumer Sylvia. L'Américaine et l'Anglais se sont croisés à Cambridge. Coup de foudre, mariage rapide, mais aussi début de la fin, que symbolise parfaitement la plus belle scène du film, celle où les deux jeunes époux tanguent dangereusement dans une petite barque sur une mer (déjà) houleuse.

Destin inéluctable ? Le film passe vite sur les « antécédents » suicidaires de la poétesse, qui a tenté bien jeune d'en finir, éprouvée par la mort de son père, trauma de jeunesse qui la poursuivra. Il note simplement ainsi les bases d'une instabilité émotionnelle qui ne fera que grandir au contact de son poète de mari.

La relation est placée d'emblée sous le sceau de la jalousie. Jalousie d'une femme qui peine à éclorre dans le sillage d'un homme dont le succès lui fait ombre. Mais surtout, jalousie obsessionnelle d'une femme devant un mari indépendant aux escapades fréquentes. Illusion ou réalité ?

À tellement s'être rongée à imaginer l'adultère, Sylvia estime avoir contribué à lui donner un visage. Syndrome de la victime, auquel le film finit tout de même, après avoir longtemps maintenu le flou, par donner raison. Oui, il la trompe

(avec une femme qui, le film ne le dit pas, allait aussi plus tard se suicider). Oui, donc, elle a eu raison de s'inquiéter de ce beau salaud de Ted.

Est-il l'assassin réel que plusieurs fans de Plath ont toujours vu en lui ? Le film, heureusement, donne un peu plus à méditer que cette conclusion simpliste, qui a transformé, aux yeux de certains observateurs, l'écrivaine en martyre (mère abandonnée, écrivaine ayant sacrifié sa carrière pour son mari, etc.). Il raconte aussi le combat d'une femme contre ses démons, son époque, sa condition, sa création. Un combat qu'elle a mené en elle-même, se coupant peu à peu d'un monde hostile, contre lequel l'écriture ne fut qu'un exutoire tardif. C'est grâce au recueil achevé avant son suicide (« mourir est un art », dit-elle dans un poème) qu'elle aura laissé sa plus forte empreinte sur la poésie.

Or, justement, il est trop peu question de poésie dans cette biographie sur une poète, dont on ne s'intéresse pas beaucoup à l'œuvre (ni à celle de son époux, qui allait devenir célèbre). Trop souvent, *Sylvia* se cantonne dans le drame passionnel, sans parvenir vraiment à nous faire goûter à la nature de cette passion fusionnelle. Le film laisse en friche tout ce qui l'entoure, traitant en surface tous les autres personnages, le mari y compris, interprété sans conviction.

La solide performance de Paltrow leur fait peut-être ombre. Chose certaine, l'actrice sort gagnante du corps-à-corps éprouvant avec son mythique personnage. Son jeu à fleur de peau, qui épouse magnifiquement la dérive intérieure de cette femme, crée à lui seul la tension. Mais il ne suffit pas à nourrir l'intérêt pour un film trop timide dans l'exploration de son complexe sujet.

★★ 1/2 SYLVIA. *Drame réalisé par Christine Jeffs. Scén. : John Brownlow. Phot. : John Toon. Mus. : Gabriel Yared. Avec Gwyneth Paltrow (Sylvia Plath), Daniel Craig (Ted Hughes), Jared Harris (Al Alvarez) et Amira Casar (Assia Wevill). États-Unis — Grande-Bretagne — 2003. 1 h 43. 13 ans. Au StarCité et au Clap.*

**IMMOBILIER** 844-4444  
Les petites annonces du Soleil

**7 JOURS** le forfait parfait!

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

# IMAX®

CHANGEZ DE DIMENSION

CHATEAU HANTÉ 3D  
FRISONS GARANTIS!

Mystères du Corps humain  
Parcourez votre univers intérieur

Bestioles!  
200 000 fois plus grand que nature!

PLANÈTE EN DANGER  
UNE QUESTION DE SURVIE

Profitez du forfait famille!  
À l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 \$ avec le forfait famille IMAX.

# IMAX®

des Galeries de la Capitale

627-IMAX ou 468-2010  
www.imaxquebec.com

Cet hiver, Le Relais vous « passe » sa montagne !

Dans le cadre de sa prévente d'abonnements, LE RELAIS et L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL sont heureux de vous offrir 4 billets de ski de soirée et la chance de gagner un billet de saison à la fin de la semaine !

Le Relais CENTRE DE SKI LAC-BEAUPORT

Tous les détails lundi au dos du SPORTS EXTRA

« LA FACE CACHÉE DE LA LUNE »  
**La réconciliation**

« La Face cachée de la lune » est d'un film d'apesanteur. Il réconcilie avec force le pouvoir comique d'un « No », avec le caractère plus songé, disons, d'un « Possible Worlds ».



**GILLES CARIGNAN**  
 GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Il y avait à craindre. Comment, en effet, faire passer *La Face cachée de la lune* de la scène au cinéma, sans perdre au passage de sa magie, de son caractère intimiste et de son formidable pouvoir d'évocation.

Un spectacle, un film. Deux réalités, deux façons de communiquer, qu'on pourrait comparer longuement, en regrettant par exemple que l'aspect éminemment ludique du théâtre, si merveilleusement exploité dans *La Face cachée de la lune*, fasse place à un réalisme plus contraignant au cinéma.

Mais qu'importe, véritablement. Car s'il y a une dimension de la pièce qui ne perd en rien de son adaptation au cinéma, c'est la force de sa matière première, son récit, son propos. L'essentiel. Qu'importe le médium, les idées et les émotions qui sont véhiculées dans *La Face cachée de la lune* font de cette matière un des sommets dans l'œuvre de Lepage. Rien de moins.

Ce que le cinéma met davantage en exergue, c'est le caractère léger, amusant, drôle de cette matière, l'une des plus abordables du corpus du créateur, où Lepage se révèle, comme jamais auparavant au cinéma, un sacré acteur comique (dans une autre vie, il est vrai, Lepage était une vedette de la LNI).

Et c'est l'équilibre magnifique auquel parvient le film: l'intelligence du propos, la réflexion féconde qu'il suscite, la gravité des thèmes abordés ne rime jamais avec lourdeur ou pesan-

teur. Au contraire, *La Face cachée de la lune* est d'un film d'apesanteur. Il réconcilie avec force le pouvoir comique d'un « No », avec le caractère plus songé, disons, d'un « Possible Worlds ». D'autant plus intéressant que la réconciliation est précisément le thème central de l'œuvre.

Dans *La Face cachée de la lune*, Lepage raconte une histoire de rivalité et de réconciliation. Rivalité entre les Soviétiques et les Américains dans l'exploration spatiale. Rivalité surtout entre deux frères antinomiques, Philippe et André, tous deux interprétés par Lepage, que la mort de la mère entraîne sur la voie d'un laborieux rapprochement.

Éternel étudiant, incapable de faire recevoir sa thèse de doctorat sur la place de l'homme dans l'univers, Philippe, alter ego de tous les solos de Lepage, vit difficilement le décès maternel. À l'opposé d'André, présentateur de météo suffisant, très porté sur l'argent.

De son frère, Philippe ne supporte pas l'insoutenable légèreté, sa manière de surfer sur la vie, sans se poser trop de question. Tout le contraire de ses propres et perpétuelles remises en question, alimentées par sa passion pour l'univers, au dessous duquel semblent bien futiles ses petits pépins de modeste terrien.

Lepage n'en fait pas de cachette: ces deux frères, ce sont aussi les deux visages d'une même personne, sur qui l'existence pèse lourd, tant il lui est difficile de concilier le trivial du quotidien au fondamental de la condition humaine. C'est à ce niveau que s'opère surtout la réconciliation dans *La Face cachée de la lune*, et qui permet à Philippe de se libérer de ses chaînes, et de parvenir à l'état d'apesanteur, dans une finale aussi touchante

que poétique. Film de multiples dualités, aux parallèles incessants (figure chère à Lepage), *La Face cachée de la lune* lance toutes sortes de pistes de réflexion, posant en parallèle la science et la création artistique, évoquant le caractère narcissique du créateur, le besoin de l'homme de se contempler dans un miroir (l'écran de cinéma).

Les observations de l'auteur, sur l'argent par exemple (la théorie du porte-monnaie d'André), ou encore sur la télé, sont vraiment amusantes. En même temps, le film — dans lequel Lepage revient sur son enfance et son adolescence à Québec — offre quelques beaux moments d'émotion. Soulignons-le: Lepage est un des plus doués à mettre en scène une conversation téléphonique. Il le prouve dans la finale, sobre, mais combien touchante.

Tourné en numérique HD, avec des moyens limités (Daniel Langlois est le principal financier de l'affaire), *La Face cachée de la lune* manque peut-être un peu de fini ça et là, de respiration par moments (dans la finale entre autres). Quelques jours de tournage de plus auraient peut-être permis de peaufiner davantage. Le récit se déploie néanmoins avec fluidité, les enchaînements (empruntés souvent au théâtre très cinématographique de Lepage) sont souvent ingénieux. Et aucun de ces petits trucs ne fait ombre à l'essentiel: la force du propos, à travers lequel, comme jamais, Lepage se met à nu.

★★★★ LA FACE CACHÉE DE LA LUNE. Comédie dramatique réalisée et écrite par Robert Lepage. Avec Robert Lepage, Anne-Marie Cadieux, Richard Fréchette, Céline Bonnier, Marco Poulain et Érika Gagnon. Québec — 2003. Général. 1h45. Au Clap et Odéon Sainte-Foy.

« LE MAÎTRE DU JEU »

**Jury à vendre**

John Grisham affectionne le modèle David contre Goliath. Son Goliath: le système judiciaire, ce géant corrompu qui engouffre les faibles. Son David: le jeune idéaliste qui n'a pas encore vendu son âme, et qui sert de caution morale à l'auteur pour souligner que tout n'est quand même pas pourri au royaume de la justice.



Entre Hackman qui joue Hackman et un Hoffman sur le pilote automatique, c'est John Cusack qui tire le mieux son épingle du jeu.

**L**e Maître du jeu, septième de ses romans portés à l'écran (après *La Firme*, *Le Client*, *L'Affaire Pelican*, etc.), est l'histoire d'un idéaliste qui, pour se venger de l'industrie des armes, entreprend une lutte inégale contre un lobby aux moyens illimités. Du pur Grisham, quoi.

Peu importe qu'on ait changé la cause. Dans le roman — dont les droits ont été achetés pour 6 millions \$US avant que l'auteur n'écrive une ligne — l'affaire plaçait au banc des accusés l'industrie du tabac. *L'Initié* étant passé par là, on a préféré actualiser le décor. Précaution inutile, car la cause est secondaire dans le thriller de Gary Fleder. Ce qui prime: tout ce qui se trame autour de l'arène judiciaire.

Ne croit-on plus au classique film de procès à la *Douze Hommes en colère*? Chose certaine, le suspense n'est ici pas dans ce qui se joue au tribunal, mais dans l'ampleur de la mission dont s'investissent les héros. Un genre de mission impossible, avec son lot de péripéties, mais une finesse psychologique limitée.

La mission? Deux jeunes fûtés (John Cusack et Rachel Weisz) ont imaginé un plan machiavélique pour influencer sur le cours d'un procès contre un lobby de l'armement, qui déploie l'artillerie lourde pour se défendre du meurtre d'un innocent. *Le Maître de jeu* n'étaye guère l'argumentaire du débat sur la responsabilité des fabricants d'armes en regard de la criminalité galopante. Ni ne secoue vraiment les fondations de la Constitution américaine, quant au port d'armes. La cause, on l'a dit, est arbitraire. Le délibéré du jury, pourtant crucial, est passé en coup de vent. Ce qui est en jeu: la fiabilité de l'instance du jury elle-même.

Pour un coup d'argent, le jeune idéaliste infiltre le jury, certain de pouvoir déterminer l'issue du verdict. Ce verdict,

il est monnayé chèrement à l'extérieur par sa petite amie, qui gère les enchères entre les avocats des deux parties (Gene Hackman, le sans pitié aux gros moyens, et Dustin Hoffman, le valeureux défenseur de la veuve).

On a beaucoup parlé de la rencontre à l'écran de ces deux monstres sacrés, une première. Pourtant, *Le Maître du jeu* la réduit au minimum. Entre Hackman qui joue Hackman et un Hoffman sur le pilote automatique, c'est John Cusack qui (encore) tire le mieux son épingle du jeu. Filou cupide? As de l'arnaque? Fleder laisse dans le noir ses projets véritables, préférant cacher la vérité au spectateur, avec la conséquence qu'il est difficile de s'identifier à quiconque dans cette histoire.

Il n'est pas toujours crédible non plus de suivre les jeunes sans moyens pour réussir à tenir tête aux géants auxquels ils se frottent. De même, le film développe beaucoup trop peu la manière dont se prend le faux juré pour convaincre ses collègues du verdict désiré, ce qui, en soi, aurait pu faire un excellent huis clos psychologique.

*Le Maître de jeu* avait la tête ailleurs. À privilégier les muscles d'une intrigue tirée par les cheveux, le film de Fleder — au style clip énervant — finit par patauger dans des eaux convenues, où la justice, même réduite à un simulacre, triomphe toujours. G.C.

★★ LE MAÎTRE DU JEU (V.F. DE RUNAWAY JURY). Thriller réalisé par Gary Fleder. Scén.: Brian Koppelman, David Levien, Rick Cleveland et Matthew Chapman, d'après un roman de John Grisham. Mus.: Christopher Young. Phot.: Robert Elswit. Avec John Cusack (Nick Easter), Gene Hackman (Rankin Fitch), Dustin Hoffman (Wendall Rohr) et Rachel Weisz (Marlee). États-Unis — 2003. Général. 2 h 10. Aux Cinéplex Odéon Beauport, Place Charrest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy et StarCité (v.o.a.).

**7 JOURS**  
 le forfait parfait!

**IMMOBILIER**  
 Les petites annonces du Soleil **844-4444**

Séduire l'ennemi.



GEORGE CLOONEY CATHERINE ZETA-JONES  
**INTOLÉRABLE CRUAUTÉ**  
 (Version française de Intolerable Cruelty)  
 Une comédie romantique avec du mordant.

À L'AFFICHE! BEAUPORT STARCITE STE-FOY STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE LIDO LEVIS CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

MENTION SPÉCIALE DU JURY POUR MEILLEUR SCÉNARIO FESTIVAL INTERNATIONAL NOUVEAU CINÉMA NOUVEAUX MÉDIAS MONTRÉAL 2003

« ★★★ 1/2 Un audacieux mélange de vrai et de faux. » Jérôme Delgado - La Presse

« (Claude) Fortin, le bon magicien. » « ...touchant et drôle... » Martin Bloudeau - Le Devoir Maxime Demers - Journal de Montréal

« ...un film tantôt drôle, tantôt émouvant, tantôt caustique, qui sait nous garder sur le qui-vive, à la manière d'un suspense » Gilles Carignan - Le Soleil

écrit par Claude Fortin et Serge Laprade

**100% BIO**

une mésaventure biographique avec Serge Laprade et Claude Fortin



un film de Claude Fortin

PRÉSENTATION À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON STE-FOY CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA PRINCESSE RIVIÈRE-DU-LOUP CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

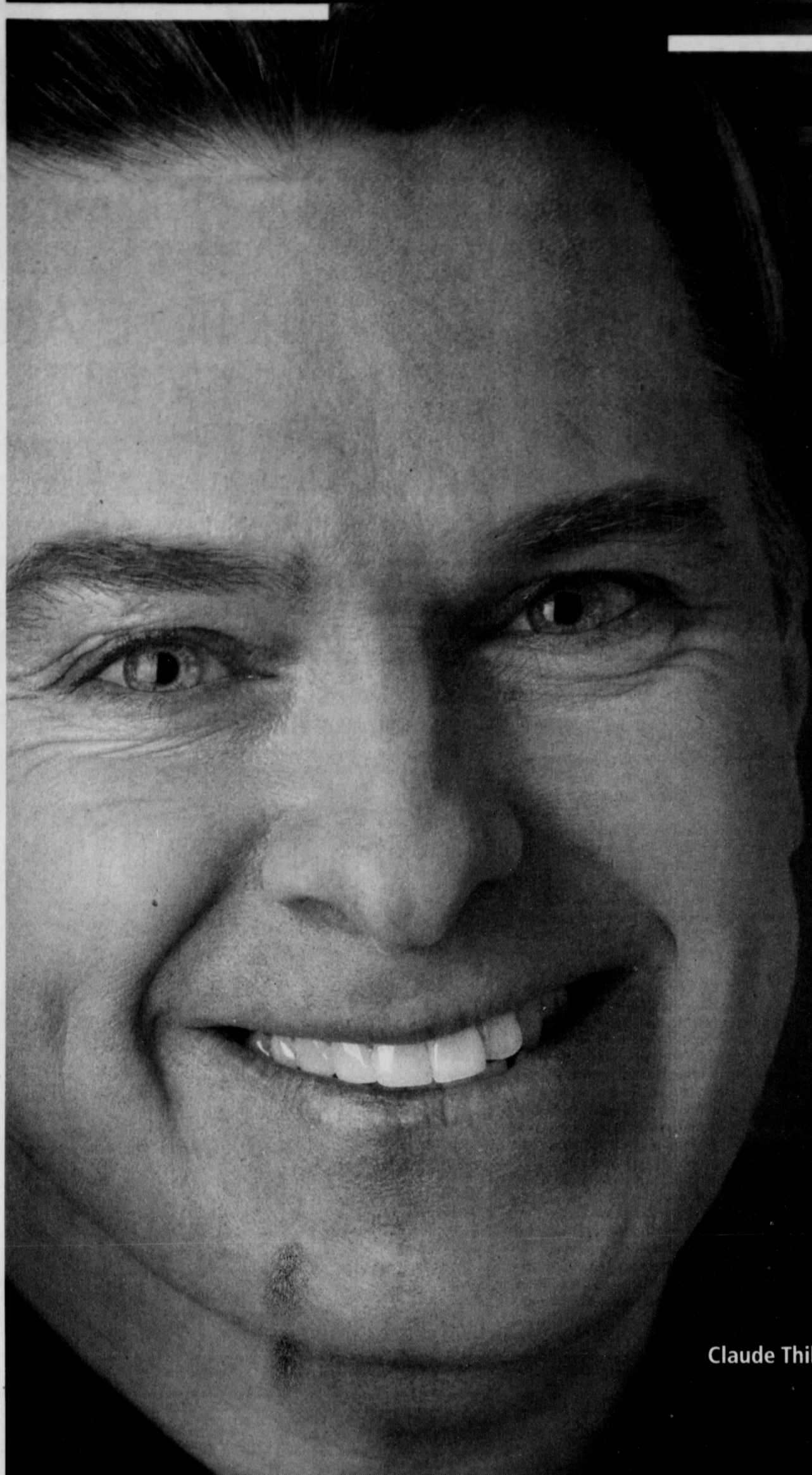
**UNE PASSION : LE SNOWBOARD**  
**UN SEUL BUT : DEVENIR PROFESSIONNEL!**



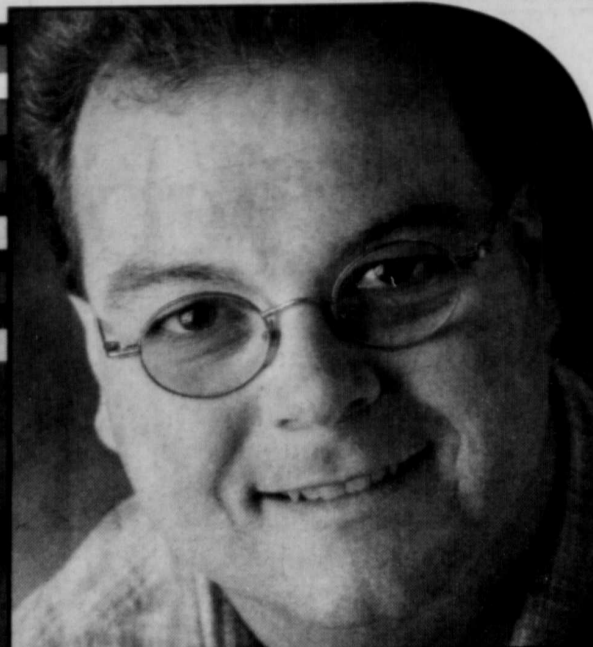
**SNOWBOARDER**  
 SURFEUR DES NEIGES

UN FILM DE OLIVIER BARCO

13 ANS+ PRÉSENTATION À L'AFFICHE! STE-FOY BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE ST-NICOLAS CINÉMA LIDO CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL



Claude Thibodeau



Louis Lacroix  
Actualité



Nathalie Lévesque  
Arts et spectacles

Plein de nouveau. Plein de nouvelles!

- *Unique, originale, toujours améliorée.*
- *Tous les matins, Claude Thibodeau et son équipe réinventent la radio. Avec quoi? Plein de nouveau et plein de nouvelles!*
- *L'émission la plus positive des ondes!*

**THIBODEAU ET CIE** En semaine, dès 6 h

w w w . c j m f . c o m

**CJMF 93**

La personnalité FM  
de Québec!

« FILM DE PEUR 3 »

Y a-t-il un pilote dans l'avion?

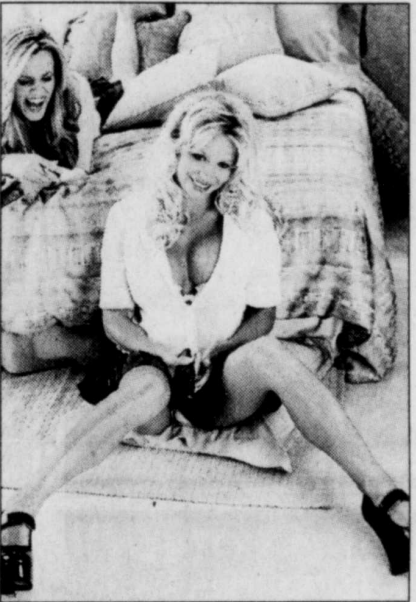
GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

L'affiche de Film de peur (*Scary Movie*) le promettait pourtant : pas de suite (*no sequel*). Manière de se moquer de la manie des artisans de l'épouvante d'étirer la sauce dans des séries sans fin, sans intérêt (n'en sommes-nous pas au 10<sup>e</sup> Vendredi 13?).

Au diable le caractère contradictoire de la chose, nous voilà servis, trois ans plus tard, d'un troisième *Film de peur*, au moment même où l'équipe s'active déjà sur le quatrième, annoncé pour le printemps 2004 !

Tant qu'il y aura des films, il y en aura potentiellement un autre, car cette série de parodies ne s'abreuve que de cinéma. Et la satire ne se limite plus aux « films de peur » à proprement parler, mais à tout film ayant connu un semblant de succès auprès du public cible : les ados.

Rien d'anormal donc dans le troisième opus à ce que se croisent les intrigues du *Cercle* et de *Signes*, deux thrillers d'épouvante, avec celle du drame musical *8 Mile* d'Eminem, tout en empruntant deux fois plutôt qu'une — et de façon très bête — à *La Matrice rechargée*. Au menu du prochain, les superhéros, semble-t-il, y goûteront, de *Hulk* à *Spiderman*. Avouons que ça commence à sentir le n'importe quoi.



Tout finit toujours par revenir aux mêmes zones si confortables : le cul, les couilles, et tout ce qu'on peut imaginer faire avec. Pamela Anderson fait sa large part...

N'importe quoi de la même chose, en un sens. Car peu importe les films cités, le prétexte est le même. Il s'agit moins de jeter un regard amusé sur les tics du genre (les « vrais » films d'horreur le font d'ailleurs très bien eux-mêmes), que de toujours lever un peu plus haut la jupe de la vulgarité en matière d'humour pipi-caca. Tout finit toujours par revenir aux mêmes zones si confortables : le cul, les couilles, et tout ce qu'on peut imaginer faire avec.

*La Matrice rechargée* devient un *trip* de voyeurs pervers. Le prêtre défrôqué de *Signes* (Charlie Sheen en imitateur amusant de Mel Gibson) devient un vicieux lubrique. Et le fameux « cercle » du mortel vidéo du *Cercle*..., un bol de toilettes !

On croyait pourtant que le remplacement des frères Wayans, auteurs des deux premiers, par le vétéran David Zucker, un aguerri de la parodie, allait rehausser le tableau. Si peu. Moins de gags crus, oui, mais pas plus d'intelligence.

Si, avec son complice Jim Abrahams, il avait su se moquer habilement du film catastrophe (*Airplane !*), du film policier (*Naked Gun*), ou du film d'espionnage (*Top Secret !*), le cinéaste semble à court d'idées devant l'épouvante. *Film de peur 3* est moins à l'aise à rire des clichés du genre qu'à cultiver les préjugés racistes et sexistes dans un humour douteux. Dans une tentative désespérée, Zucker fait appel à son complice Leslie Nielsen pour jouer le président américain. Mais celui-ci arrive trop tard : il n'a plus rien à sauver.

Il ne saurait évidemment être question ici d'histoire, de personnages, de cohérence. Il demeure néanmoins difficile de croire que sept scénaristes sont passés là-dessus. C'est davantage que le nombre de gags porteurs.

★ 1/2 FILM DE PEUR 3 (SCARY MOVIE 3). Comédie réalisée par David Zucker. Scén. : Jason Friedberg, Aaron Seltzer, Pat Proft, Brian Lynch et Craig Mazin. Avec Anna Paris (Cindy Campbell), Charlie Sheen (Tom Logan) et des apparitions de Pamela Anderson, Leslie Nielsen, Fat Joe et Queen Latifah. États-Unis — 2003. 13 ans. Aux Cinéplex Odeon Beauport, Place Charest, Alouette, des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité et Sainte-Foy (n.o.a.).

« SALOMÉ »

Danse de mort

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

*Salomé* n'est pas une version flamenco du terrible récit biblique où, pour une danse de sa belle-fille, Hérode lui apporte la tête de Jean le Baptiste sur un plateau d'argent. Le film de Carlos Saura montre que l'essence même du flamenco, faite de violence amoureuse, est une danse de passion et de mort. Car si l'amour donne la vie, la passion tue. Quand une œuvre fusionne à ce point la forme et le sens, décuplant ainsi sa force et sa beauté, il faut se rendre à l'évidence : il s'agit bien d'un chef-d'œuvre.

Avec amour, avec ardeur, Carlos Saura filme le corps d'Aida Gomez, la plus grande danseuse flamenco actuelle, devenue *Salomé*. C'est le corps d'un animal rétif, qui se cambre sous l'aiguillon d'une douleur toute intérieure. Le bruit furieux de ses pas, le fameux *taconeo*, n'est qu'un vain trépigement. La tête est hautaine, mais le regard est souffrant. Nous savons qu'elle est vaincue, depuis le début. Qu'elle a choisi d'être victime de la passion, cet égoïsme ultime. Mais avant de succomber définitivement, il lui faut entraîner dans sa chute l'objet de son tourment ; pour ne pas être seule, même dans la souffrance et jusque dans la mort.

*Salomé* n'est pas un ballet filmé, mais un film sur et autour d'un ballet. Nous faisons d'abord connaissance avec les créateurs de l'œuvre dansée, c'est-à-dire le scénographe, chorégraphe et cinéaste Carlos Saura, et la danseuse et chorégraphe Aida Gomez. Si Gomez tient son propre rôle en se confiant à la caméra, Saura, lui, reste dans l'ombre, prenant l'acteur Pere Arquillué comme *alter ego*. Dans ce conte biblique, Saura est Dieu le Père et Arquillué, son Fils. Le Créateur est partout, voit tout, se tenant au-dessus de la mêlée. Il conçoit son grand dessein et, lorsque tout est réglé comme le destin, il dit à ses créatures : « Allez, l'œuvre vous appartient ! Prenez-y du plaisir. Votre plaisir sera le mien ! »

Carlos Saura a dessiné son film. Avec une caméra-fusain qui entre dans la danse, mais sans jamais modifier le mouvement des danseurs, Saura établit un contact étroit et physique entre danseurs et spectateurs. Cette intimité est établie dès la séquence où les danseuses commencent très lentement à bouger, se frôlant, dessinant leur corps de leurs mains, trahissant leur douce transe dans une inflexion du cou et un éclat de l'œil... Parfois, la caméra ne saisit que les visages dans leur beauté stylisée par une lumière extrêmement étudiée. *Salomé* est un très grand film de studio, où l'artifice est la réalité du cinéaste, et non une tentative de nous tromper sur les choses et les lieux.



Le film de Carlos Saura montre que l'essence même du flamenco, faite de violence amoureuse, est une danse de passion et de mort.

*Salomé* nous fait comprendre le lien profond entre l'œuvre et l'artiste. On reconnaît *Salomé* en Aida Gomez, sa fuite dans la passion, lorsqu'elle déclare : « J'aime la danse parce qu'on vit tout le temps dans la musique, que l'on joue de grandes passions. Je n'aime pas trop la réalité... » De la même manière, Saura se confie, à travers Pere Arquillué, lorsqu'il dit : « Ce qui m'a intéressé chez *Salomé*, c'est le paroxysme de la passion... »

En suivant les phases de la création de l'œuvre, le spectateur est amené à vivre pleinement le trac du créateur. On se demande par exemple comment Saura répondra à sa propre question : comment aborder la scène de la tête coupée sans tomber dans l'horreur de carton-pâte ? La solution, une trouvaille, montre que ce n'est pas la tête du Baptiste qui est exhibée, mais son corps. Une question de point de vue. Une manière tout à fait brillante de démontrer que cette décapitation est une castration, que *Salomé* a castré Jean-Baptiste par excès de désir. Car le désir, en échappant totalement à la raison, est une arme à deux... tranchants.

La vraie question reste donc : aimer oui, mais jusqu'où ?

★★★★★ SALOMÉ. Drame chorégraphique. Scénario, scénographie et réalisation de Carlos Saura. Photographie : José Antonio et Aida Gomez. Musique originale : Roque Banos. Montage : Julia Juaniz. Interprétation : Aida Gomez, Pere Arquillué, Paco Mora, Carmen Villena. Espagne — 2003. 86 min. Général. En version espagnole sous-titrée en français. Au Clap.

« GOYA »

Film vivant d'un monument

Comment faire d'un monument un film vivant ? Francisco Goya est un très grand peintre, et il est espagnol. Carlos Saura est un très grand cinéaste, et il est aussi espagnol. Son film, *Goya*, est un très beau film, très espagnol. Mais est-ce un grand film ?

Le procédé est éprouvé. L'histoire de Goya commence par la fin et se reconstruit par des *flashbacks*, ce qui autorise une belle souplesse dans l'armature du récit. De plus, la présence constante de la mort, chez ce grabataire de 82 ans qui récite péniblement sa propre histoire, ajoute une dimension de fatalité qui convient bien à l'âme espagnol de Saura... et de Goya.

Nous sommes en 1828 à Bordeaux, où Francisco Goya (Francisco Rabal, méconnaissable) vit depuis quatre ans, après avoir fui le régime répressif et dissolu de Ferdinand VII. Très malade, isolé, seulement entouré de réfugiés plus ou moins politiques comme lui, la légende vivante (pour encore un peu de temps) se raconte de façon désordonnée à sa fille de 12 ans Rosario (Dafne Fernandez), progéniture tardive qu'il a eue avec sa dernière épouse, jeune encore, Leocadia (Eulalia Ramon). Cet entourage immédiat, trop jeune pour lui, souligne le grand âge de l'artiste et le pousse dans la tombe, pour ainsi dire. Mais Saura était dans la tombe et regardait Goya...

Ce que nous allons voir n'est pas une reconstitution biographique traditionnelle. Dès la première scène, on se rend compte que Saura et son génial directeur photo Carlos Vittorio Storaro (*Apocalypse Now*, *Le Dernier Empereur*, *Tango*) font exploser le cadre cinématographique normal. Le vieux Goya se réveille, se lève et sort de sa chambre. À cet instant, les murs deviennent presque transparents et le vieillard, de l'autre côté, devient une ombre chinoise... Souvent, au cours des différentes scènes de la

vie de Goya, nous retrouverons ce type de procédé, alors que Saura et Storaro vont remettre en question la réalité des choses et de notre vision, se servant des éclairages de studio comme d'une palette et transformant l'écran en toile, expérimentant les textures et les cadrages.

Ce *Goya* est donc une œuvre picturale au même titre que celle du peintre. Tout en revoyant certains aspects anecdotiques de la vie du génie, on est plongé dans l'esthétique de celui qu'André Malraux considérait comme le premier peintre moderne. De l'aspect plus académique de ses portraits de cour (dont ceux de la Duchesse d'Alba) aux visions hallucinées de sa dernière période (série des *Caprices* et des *Disparates*), c'est d'abord une genèse artistique que donne à voir Carlos Saura.

**Goya est avant tout une grande réussite visuelle signée Saura, avant d'être un portrait du peintre**

*Goya* est avant tout une grande réussite visuelle signée Saura, avant d'être un portrait de Goya. Les amateurs de biographies enlevées et pittoresques n'y trouveront pas ce supplément de vie qui fait les bons divertissements. *Goya* n'est pas non plus très instructif historiquement. Il faut aller voir ce film pour son adéquation avec le génie même de Goya. Les scènes où le réalisateur reconstitue fidèlement certains tableaux, en particulier les fresques de l'invasion napoléonienne de l'Espagne, sont des pièces d'anthologie. R.T.

★★★ GOYA. Drame biographique écrit et réalisé par Carlos Saura. Photographie de Vittorio Storaro. Musique de Roque Banos. Interprétation : Francisco Rabal, Dafne Fernandez, José Coronado, Mirabel Verdu, Eulalia Ramon. Espagne — 1999. 1 h 45. Général. En version espagnole sous-titrée en français. 1 h 45. Au Cinéma Cartier.

Du réalisateur de « WAYDOWNTOWN »

PARANO

l'angoisse de Laurie face à l'ascenseur

À L'AFFICHE DÈS LE 31 OCTOBRE

« LE MAÎTRE DU JEU RÉUSSIT! »

DES PERFORMANCES ELECTRISANTES. UN THRILLER DONT L'ISSUE EST UNE ENORME SURPRISE!

« ÉLÉGANT ET INTELLIGENT. HACKMAN ET HOFFMAN PARTAGENT L'ÉCRAN POUR LA PREMIÈRE FOIS ET C'EST AUSSI FÉROCEMENT MERVEILLEUX QUE VOUS L'ESPÉRIEZ. »

« FANTASTIQUE! QUEL CADEAU DE VOIR CETTE DISTRIBUTION À L'ŒUVRE. »

« À VOIR ABSOLUMENT! »

LE MAÎTRE DU JEU

version française de « RUNAWAY JURY »

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONPLEX ODEON STE-FOY / BEAUPORT / GALERIES DE LA CAPITALE / PLACE CHAREST / ST-NICOLAS / CINÉMA LIDO

« C'EST L'HISTOIRE D'AMOUR SYMBOLIQUE DU NOUVEAU MILLÉNAIRE. UN FILM D'UNE ORIGINALITÉ PROVOCANTE. Un récit cinématographique puissant et audacieux. »

« Au-delà des frontières » vous redonnera confiance dans la force de l'esprit humain et dans le pouvoir indéniable de l'amour. »

« LE FILM LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS CONVAINCANT À VOIR CETTE ANNÉE. »

« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE » qui emploie les grands moyens: un drame captivant, une action palpitante et une histoire d'amour superbe. Angelina Jolie et Clive Owen offrent tous les deux une interprétation digne d'Oscars.

« UN FILM PUISSANT ET PASSIONNANT. Angelina Jolie et Clive Owen sont extraordinaires ensemble. »

ANGELINA JOLIE CLIVE OWEN

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

VERSION FRANÇAISE DE BEYOND BORDERS

À L'AFFICHE!

CONPLEX ODEON GALERIES DE LA CAPITALE / BEAUPORT / LIDO / LENS

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL / SON HOTEL / THX

« MYSTIC RIVER EST UN CHEF-D'ŒUVRE COMPARABLE À UNFORGIVEN. UN FILM PUISSANT D'UNE INTIMITÉ SURPRENANTE. »

« UN FILM MAGNIFIQUEMENT TRAVAILLÉ PAR CLINT EASTWOOD. UN CHEF-D'ŒUVRE DE SUSPENSE D'UNE ÉMOTION BOULEVERSSANTE. LES INTERPRÈTES SONT UNIFORMEMENT PARFAITS. IL N'EXISTE PAS ASSEZ D'OSCARS! »

« SEAN PENN OFFRE UNE PERFORMANCE VOLCANIQUE, DIGNE D'UN OSCAR. SA MEILLEURE INTERPRÉTATION DEPUIS DEAD MAN WALKING. EASTWOOD À SU TIRER DES PERFORMANCES DE PREMIER ORDRE DE SA DISTRIBUTION REMARQUABLE. »

« MYSTIC RIVER EST EXCEPTIONNEL. CLINT EASTWOOD EST AU SOMMET DE SON JEU. »

« C'EST LE MEILLEUR FILM D'EASTWOOD DEPUIS UNFORGIVEN. IL SE FERA CERTAINEMENT REMARQUER AUX OSCARS! »

« L'INTERPRÉTATION DE SEAN PENN EST ÉLECTRIQUE. »

MYSTIC RIVER

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

Daniel Pearl : les studios Warner achètent les droits

Les studios de cinéma Warner Bros. ont acheté les droits du livre publié ce mois-ci par la veuve du journaliste Daniel Pearl, assassiné au Pakistan en 2002.

B, appartenant au couple d'acteurs Jennifer Aniston et Brad Pitt, sera chargée du projet. Dans Un cœur vaincu, juste paru aux États-Unis, Marianne Pearl raconte le calvaire de son mari Daniel, reporter du Wall Street Journal de 38 ans tué par des islamistes au Pakistan quatre semaines après son enlèvement le 23 janvier 2002 à Karachi.

Uma se fiche des commérages

Après 15 années passées sous les feux de la rampe, Uma Thurman estime qu'elle a appris à ignorer les commérages que les journalistes pouvaient bien écrire sur elle. Actuellement, ces derniers estiment que son mariage avec l'acteur Ethan Hawke connaît des ratés, et que l'actrice essaie de ne pas trop s'inquiéter de la situation, mais que c'est difficile.

rine Hepburn qui avait la meilleure réponse à tout cela », a déclaré l'actrice à Vogue, dans son numéro de novembre. « Je suis avec les enfants, et je suis décidée à laisser tomber, a-t-elle dit. » Nous verrons bien ce qui arrivera. » AP

Gibson trouve un distributeur

L'acteur-réalisateur Mel Gibson est parvenu à un accord avec une société de distribution aux États-Unis pour

son dernier film sur la Passion du Christ, accusé par certains d'être antisémite. Selon l'accord signé avec Newmarket, Mel Gibson, qui a consacré à son film 25 millions de dollars sur ses propres fonds, conservera tous les droits sur le film, Newmarket obtenant un pourcentage sur les billets vendus. Prévu pour sortir en 2004, Mel Gibson souhaiterait que la date coïncide avec le mercredi des Cendres, qui tombe un 25 février, selon un proche de Mel Gibson cité par Daily Variety. AP

Advertisement for the movie 'Kill Bill' featuring Uma Thurman and Lucy Liu. Includes quotes from the press and a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'Sur le seuil' featuring Michel Côté and Patrick Huard. Includes quotes from the press and a list of theaters where it is being shown.

Large advertisement for the movie 'La face cachée de la lune' featuring a fish in a glass. Includes quotes from the press and a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'Traduction infidèle' featuring Bill Murray and Scarlett Johansson. Includes a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'Gaz Bar Blues' featuring a gas can. Includes a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'Les vieux lions' featuring a group of men. Includes a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'La Grande Séduction' featuring a group of people. Includes a list of theaters where it is being shown.

Large advertisement for the movie 'Sylvia' featuring Gwyneth Paltrow and Daniel Craig. Includes a quote and a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'Film de Peur 3' featuring a group of people. Includes a list of theaters where it is being shown.

Advertisement for the movie 'Massacre à la tronçonneuse' featuring a chainsaw. Includes a list of theaters where it is being shown.

Large advertisement for the movie 'La Tache' featuring Anthony Hopkins and Nicole Kidman. Includes a quote and a list of theaters where it is being shown.

# Rendez-vous LE SOLEIL culturels

Chloé Sainte-Marie

## Est du Québec

- 1<sup>er</sup> novembre**  
**Tournée Cégeps en spectacle** Musique  
 Salle de spectacle de la Baie-des-Chaleurs à New Richmond  
 Billets : (418) 392-4238  
**Ginger Maryane** Musique  
 Le Crapet-Soleil de l'Isle-aux-Coudres  
 Billets : (418) 438-1010  
**Les Zapartistes** Humour  
 Salle Pierrette-Gaudreault de Jonquière  
 Billets : (418) 542-5521
- 2 novembre**  
**Ian Parker** Musique  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles  
 Billets : (418) 962-0100  
**Chloé Sainte-Marie** Musique  
 Centre civique de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990
- 4 novembre**  
**Les Belles-sœurs** Théâtre  
 Salle Georges-Beaulieu de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990
- 5 novembre**  
**Prophètes sans Dieu** Théâtre  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles  
 Billets : (418) 962-0100
- 6 novembre**  
**Claude Blanchard** Musique  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330  
**Réal Béland** Humour  
 Auditorium d'Alma  
 Billets : (418) 669-5135
- 7 novembre**  
**Natasha St-Pier** Musique  
 Théâtre du Palais municipal de Saguenay  
 Billets : (418) 697-5151  
**Galaxie 500** Musique  
 Le Crapet-Soleil de l'Isle-aux-Coudres  
 Billets : (418) 438-1010  
**Les Vulgaires** Musique  
 Coudée de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990  
**Réal Béland** Humour  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330  
**Prophètes sans Dieu** Théâtre  
 Salle de spectacle de la Baie-des-Chaleurs à New Richmond  
 Billets : (418) 392-4238
- 8 novembre**  
**Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean** Musique  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330
- 9 novembre**  
**Natasha St-Pier** Musique  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles
- 11 novembre**  
**Les Belles-sœurs** Théâtre  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles  
 Billets : (418) 669-5135  
**La Belle Histoire de Noël** Théâtre pour enfants  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330
- 12 novembre**  
**Stéphane Côté** Musique  
 Salle de spectacle de la Baie-des-Chaleurs à New Richmond  
 Billets : (418) 392-4238
- 13 novembre**  
**Les Belles-sœurs** Théâtre  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330
- 14 novembre**  
**Martin Deschamps** Musique  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330  
**Caroline Desbiens** Musique  
**Le Crapet-Soleil de l'Isle-aux-Coudres** Humour  
 Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval  
 Billets : (418) 275-2333
- 15 novembre**  
**Bruno Pelletier** Musique  
 Centre civique de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990  
**Les Belles-sœurs** Théâtre  
 Auditorium d'Alma  
 Billets : (418) 669-5135
- 21 novembre**  
**Chloé Sainte-Marie** Musique  
 Auditorium d'Alma  
 Billets : (418) 669-5135  
**Mario Jean** Humour  
 Salle de spectacle de la Baie-des-Chaleurs à New Richmond  
 Billets : (418) 392-4238
- 22 novembre**  
**Chloé Sainte-Marie** Musique  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330  
**Les St-Sipoplettes** Musique  
 Le Crapet-Soleil de l'Isle-aux-Coudres  
 Billets : (418) 438-1010
- 23 novembre**  
**Chloé Sainte-Marie** Musique  
 Le Crapet-Soleil de l'Isle-aux-Coudres  
 Billets : (418) 438-1010
- 26 novembre**  
**Hänsel et Gretel** Opéra  
 Salle Georges-Beaulieu de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990  
**Louis-José Houde** Humour  
 Bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval  
 Billets : (418) 275-2333
- 27 novembre**  
**Louis-José Houde** Musique  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330
- 28 novembre**  
**Louis-José Houde** Humour  
 Auditorium d'Alma  
 Billets : (418) 669-5135  
**High Life** Théâtre  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles  
 Billets : (418) 962-0100  
**Fred Pellerin** Contes  
 Centre civique de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990
- 29 novembre**  
**Les Chuckberry** Musique  
 Le Crapet-Soleil de l'Isle-aux-Coudres  
 Billets : (418) 438-1010  
**Mario Jean** Humour  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles  
 Billets : (418) 962-0100  
**Les Précieuses Ridicules** Théâtre  
 Auditorium Dufour de Chicoutimi  
 Billets : (418) 545-3330  
**Le Porteur** Théâtre  
 Salle Georges-Beaulieu de Rimouski  
 Billets : (418) 725-4990
- 30 novembre**  
**Mario Jean** Humour  
 Salle Jean-Marc-Dion de Sept-Îles  
 Billets : (418) 962-0100



Génération Motown

## Variétés

### Génération Motown

Après avoir récolté un concert d'éloges l'an passé, *Génération Motown* est de retour au Capitole le 19 novembre au 4 janvier. La production à gros budget, mise en scène par René Simard, réunit sur une même scène tous les grands noms de l'étiquette Motown, de Stevie Wonder aux Jackson Five, en passant par Diana Ross, The Four Tops et autres Marvin Gaye. Décors, costumes, chorégraphies, tout est mis en place pour recréer l'ambiance de l'époque. Une incursion sans précédent dans l'univers de la musique noire des années 1950 à 1980.

### Les poètes de l'Amérique française : Esther Croft

Le Musée de l'Amérique française propose un rendez-vous littéraire et musical avec l'écrivaine Esther Croft. L'auteure de *De belles paroles* s'entoure du ténor Richard Duguay et du luthiste Guy Ross pour lire des extraits de son œuvre sur un fond mélodique. Dans le cadre de la série *Les poètes de l'Amérique française*, les paroles s'envoleront le 10 novembre, dès 19h30.

### Studio 54 New York

Le Théâtre Impérial renaît. Après l'acquisition, fin septembre, des Folies de Paris par François Reny et Pierre Cardin, la salle accueille dès le 25 novembre la revue musicale *Studio 54 New York*. Après un repas, servi sur place, les spectateurs peuvent s'imprégner des sons et mouvements des années 1970 grâce à 16 musiciens et danseurs réunis sur scène. Une atmosphère disco qui fera revivre aux plus nostalgiques la frénésie de la célèbre boîte de New York.

## Danse

### Saetta

Chorégraphie-concert

De la chorégraphe française Isabelle Van Grimde et la compositrice québécoise Marie-Hélène Fournier est né *Saetta*, une convergence de mouvement et de sons rassemblant six interprètes, musiciens et danseurs. *Saetta* qui signifie « flèche » en italien, propose l'idée du mouvement, de la trajectoire précise, du sagittaire de par son nom latin. La symbolique du cheval est d'ailleurs omniprésente, illustrant la force féconde, l'intuition qui éclaire la raison, l'indépendance, la rébellion, le miroir de l'élégance, la pureté du mouvement. De passage à Québec les 20, 21 et 22 novembre à la Salle Multi de Méduse.

### Le ballet «Carmen»

Christiane Bélanger - danse

L'un des plus grands contes de l'histoire de l'opéra, transformé en ballet. L'œuvre de Georges Bizet reprend vie grâce à la troupe de Christiane Bélanger, qui réunit des artistes de plusieurs horizons. Amour, séduction et jalousie sont au centre de cette histoire tragique. La belle Carmen séduit le brigadier Don José, dont la paysanne Micaëla est amoureuse. Un jeu qui coûtera très cher et qui, comme dans tous les drames, finira tragiquement. La représentation réunira des étudiants de l'école de danse Christiane Bélanger et des danseurs professionnels les 7, 8 et 9 novembre à la Salle Dina-Bélanger.



Martin Matte

## Humour

### Martin Matte

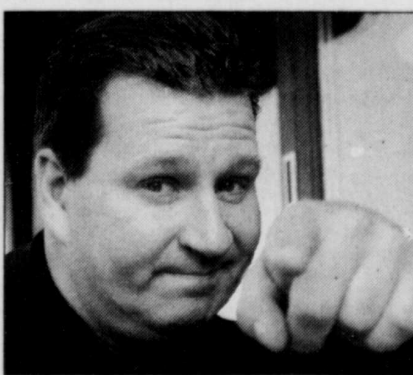
La vedette de Caméra Café plante de nouveau pavillon au Théâtre du Capitole pour une série de représentations se terminant le 1<sup>er</sup> novembre. Ayant attiré plus de 100 000 spectateurs pour son premier spectacle en solo et plus d'un million de téléspectateurs pour son émission à TVA, inutile de dire que Martin Matte sait plaire à son auditoire. Maniant le tragique aussi bien que le comique, l'humoriste propose un voyage émotif et amusant.

### Patrick Groulx

Consacré révélation de l'année au Gala Les Oliviers, Patrick Groulx a le vent dans les voiles. Après avoir animé le *Drôle de Jam* au *Grand Rire Bleu* et en pleine tournée à travers le Québec, le comique propose son premier *one man show* à la Salle Albert Rousseau, le 3 novembre. Personnages loufoques, sketches absurdes, Patrick Groulx laisse libre cours à une imagination pour le moins fertile. «Intellectuels s'abstenir», prévient-on...

### Simplement... Mario Jean

Pas d'animaux exotiques, pas de jeux de lumières compliqués, pas de «fla-fla». Mario Jean concentre une multiplicité de personnages en un seul homme et, finalement, c'est bien cela qui fait son succès. De retour à la Salle Albert-Rousseau les 1<sup>er</sup>, 7 et 8 novembre, l'humoriste propose un numéro sobre, simple et authentique. Fait à noter, il s'agit de la quatrième série de supplémentaires. Faut croire qu'on en demande!



### Boucar

Drôle de moineau que ce Boucar, chargé de cours au département de biologie de l'Université du Québec à Rimouski de son métier. Arrivé au Québec en 1991, il est de ceux qui pensent qu'il faut rire de nos différences pour les apprivoiser et les dépasser. Les 19 et 20 novembre, sur la scène du Théâtre Petit Champlain, il convie les spectateurs à une réflexion humoristique sur les rapports sociaux, dans laquelle il explique les tribulations d'un Africain confronté à une culture nouvelle et... des hivers rigoureux!



Allô! Moi c'est Anne-Marie...

Cuba l'an dernier, le Mexique cette année...

Aujourd'hui, l'autobus me donne le choix...

Economique, sécuritaire, rapide, pratique, l'autobus me prend chez moi et me dépose au bureau. J'y rencontre des gens intéressants, je discute, je travaille, je lis, j'écoute de la musique, je relaxe.

www.rtcquebec.ca  
 Service à la clientèle : 627-2511

L'autobus j'y pense...  
 avec raison!

RTC  
 RESEAU DE TRANSPORT DE LA CAPITALE

# Rendez-vous LE SOLEIL culturels

## Théâtre



### «Les Noces de tôle»

« Le mariage est comme le restaurant : à peine est-on servi qu'on regarde ce qu'il y a dans l'assiette du voisin. » La citation de Sacha Guitry donne le ton à la pièce *Les Noces de tôle*, dernier bébé de l'humoriste Claude Meunier, mettant en vedette Martin Drainville. Perversion des noces d'argent, l'histoire présente, à travers le cas de Mireille et Pierre, un regard original et décapant sur les hauts et les bas de la vie de couple dans la société moderne. Les 25 et 26 novembre à la Salle Albert-Rousseau.



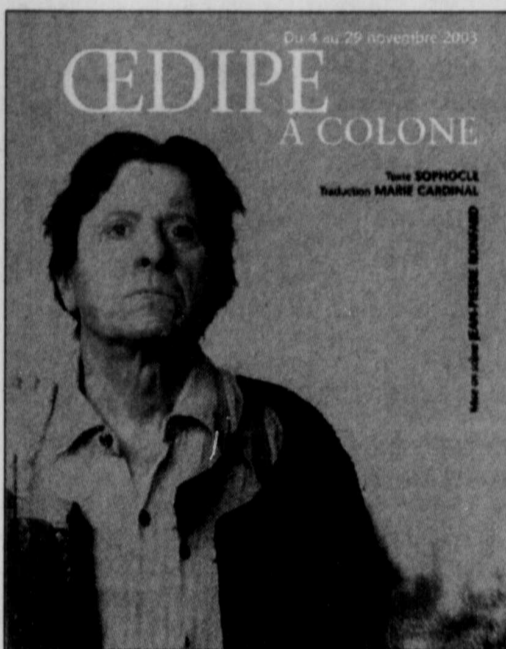
La Bordée rend hommage à l'ancien journaliste, ministre et poète **Gérald Godin** (à droite).

### «Ils ne demandaient qu'à brûler»

Le Théâtre de la Bordée présente, du 4 au 15 novembre, la pièce *Ils ne demandaient qu'à brûler*. Cette mise en scène de Christian Vézina se veut une métaphore de l'œuvre de l'ancien journaliste, ministre et poète Gérald Godin. De Québec-Presses au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, en passant par un séjour en prison pour sa participation aux événements d'octobre 1970, la vie de Gérald Godin a été pour le moins mouvementée. Mais pour autant qu'on l'ait connu comme personnage public, ses mots, eux, semblent avoir échappé à l'Histoire. Une lacune que le Théâtre Barbare tentera de corriger...

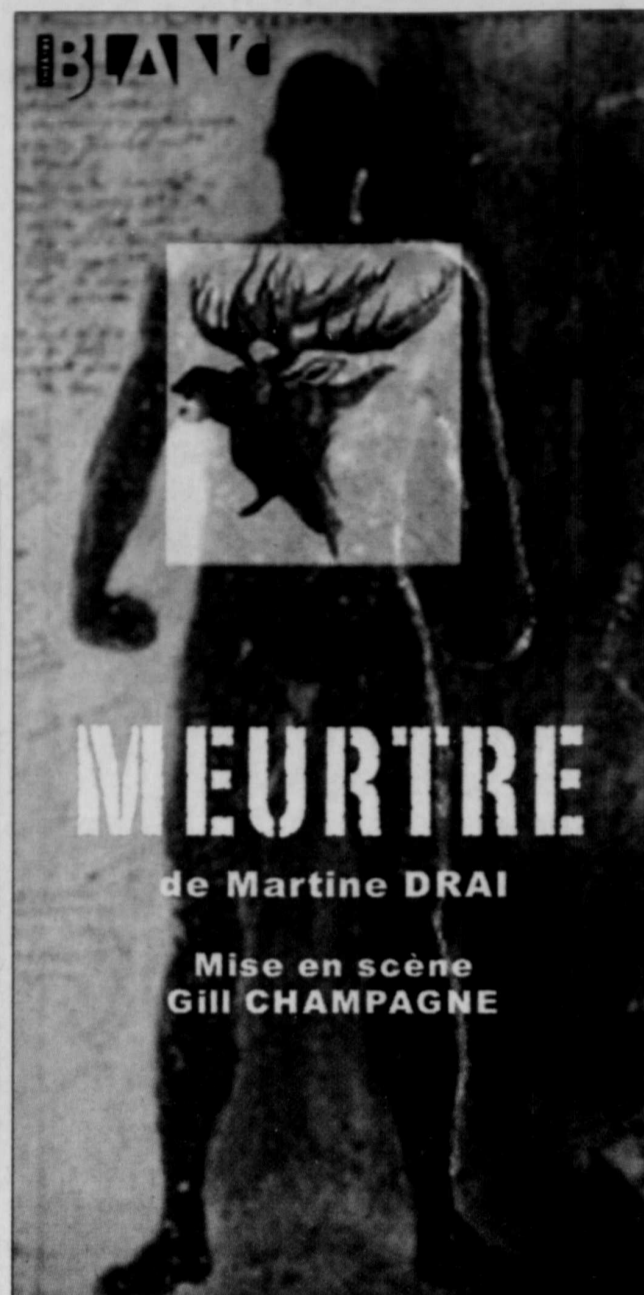
### La «Cantatrice chauve» et «La Leçon»

Voyage loufoque dans un univers absurde, *La Cantatrice chauve*, grand classique de Ionesco, revit à travers la troupe de théâtre Les Treize à l'amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Alphonse-Desjardins, du 20 au 23 novembre. Avec ses dialogues aussi déroutants qu'amusants, « l'antipèce » met en scène les Smith, un couple fou furieux, dont les répliques sont complètement vides de sens. Une parodie hilarante du drame bourgeois. La pièce sera dirigée par Michel-Marc Nadeau, qui avait monté *En attendant Godot* l'année dernière.



### «Œdipe à Colone»

Alors que Jean-Pierre Ronfard est décédé le 26 septembre dernier, les amateurs sont invités à apprécier son talent de metteur en scène pour une dernière fois avec *Œdipe à Colone*, de Sophocle. La pièce, qui a été jouée pour la première fois quatre ans après la mort de son auteur, présente un roi déchu, aveugle et vieilli, mais qui conserve une force inespérée face aux épreuves dont les dieux et les hommes l'affligent sans répit. Récit d'une mort, la tragédie transcende ici les époques, rejoignant tous les contemporains. Des présentations ont lieu tous les soirs sauf les dimanches et les lundis, du 4 au 29 novembre.



### «Meurtre»

Le 8 mai 1984, Denis Lortie fait irruption à l'Assemblée nationale et ouvre le feu, tuant trois personnes et en blessant 13 autres. La tragédie sert de toile de fond à Martine Drai pour l'écriture de *Meurtre*, présentée du 4 au 22 novembre au Théâtre du Périscope. L'auteure française propose une incursion à l'envers du crime, dans l'esprit de ceux qui dérapent et tuent pour combattre leurs ennemis intérieurs. La pièce est construite comme un casse-tête, remontant pièce par pièce jusqu'à la source de la violence. À noter, la scénographie particulière ne permet qu'à 100 personnes à la fois d'assister au spectacle.

# Rendez-vous culturels



VILLE DE QUÉBEC

www.ville.quebec.qc.ca

d'un arrondissement à l'autre

## ÉVÉNEMENTS

### La parade des jouets

Le samedi 29 novembre, à 18 h

Défilé du père Noël où une centaine de pompiers recueilleront des jouets et des dons en argent pour les enfants défavorisés de la région. Dans les rues de la Basse-Ville, Québec  
Arrondissement de La Cité  
☎ 570-9438 www.pompiersequbec.com

## SPECTACLES

### Amours, musique et troubadours

Le samedi 1<sup>er</sup> novembre, à 20 h

Un spectacle hors de l'ordinaire où amours chevaleresques et péripéties épiques sont à l'honneur. Présenté par l'harmonie de Charlesbourg.

Montmartre Canadien  
1679, chemin Saint-Louis, Sillery  
Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery  
☎ 649-0719

### Classique & compagnie

Le mardi 18 novembre, à 20 h

Concert avec André Moisan, clarinetteste, Yegor Dyachkov, violoncelliste, et Jean Saulnier, pianiste. Au programme : Janacek, Farenç et Brahms.

Cathédrale de la Sainte-Trinité  
31, rue des Jardins, Québec  
Arrondissement de La Cité  
☎ 670-9011

### Concert de Noël

Le dimanche 23 novembre, à 14 h

Noëls d'hier... traditions d'aujourd'hui. Concert familial commenté par l'ensemble Musistoire (clavier, flûte, voix et deux comédiens narrateurs).

Domaine Maizerets  
2000, boulevard Montmorency, Québec  
Arrondissement de Limoilou  
☎ 641-6335

## EXPOSITIONS

### Visages et paysages de Frederick Simpson Coburn

Jusqu'au 9 novembre

Soixante œuvres de cet illustrateur de grand talent regroupant peintures, esquisses, études préparatoires et dessins. Scènes de la vie traditionnelle. Avec la collaboration du Musée des beaux-arts de Sherbrooke.

Villa Bagatelle  
1563, chemin Saint-Louis, Sillery  
Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery  
☎ 654-0259



### Bitume, œuvre hybride et de séduction

Jusqu'au 23 novembre

Art actuel. L'artiste de renom, Paul Lacroix, a créé pour cette occasion des œuvres d'art inspirées par les caractéristiques du lieu où il demeure.

Bibliothèque Alain-Grandbois  
160, rue Jean-Juneau, Saint-Augustin-de-Desmaures  
Arrondissement Laurentien  
☎ 641-6140

### Salon des artistes et artisans

Les 28, 29 et 30 novembre

Découvrez les réalisations d'artistes et artisans : bijoux, bois, toiles et autres. Assistez aux démonstrations des peintres et participez au café-rencontre.

Centre municipal de Loretteville  
305, rue Racine, Loretteville  
Arrondissement de La Haute-Saint-Charles  
☎ 842-5737

## LITTÉRATURE

### Rendez-vous avec la littérature jeunesse

Le jeudi 20 novembre, à 16 h

Un libraire propose des incontournables de la littérature jeunesse. Les participants partagent leurs expériences et leurs coups de cœur.

Bibliothèque Gabrielle-Roy  
350, rue Saint-Joseph Est, Québec  
Arrondissement de La Cité  
☎ 529-0924, poste 173

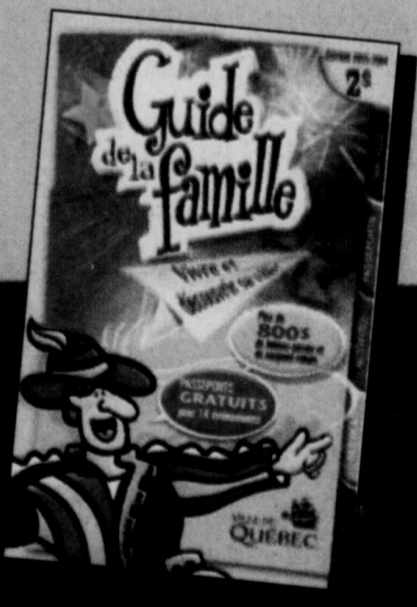
## CONFÉRENCE

### Envoûtante Espagne

Le dimanche 30 novembre, à 19 h 30

Marc Boulanger, globe-trotter passionné, affectionne particulièrement l'Espagne pour sa richesse culturelle et son accessibilité. Au programme : Barcelone, Benidorm ainsi que les îles Baléares et Canaries.

Centre d'art La Chapelle  
620, avenue Plante, Vanier  
Arrondissement des Rivières  
☎ 686-5032



### Vivez et découvrez sa ville!

Procurez-vous le Guide de la famille 2003-2004 - obtenez les passeports gratuits pour 14 événements, plus de 300 \$ en laissez-passer et coupons rabais, beaucoup de renseignements fort utiles.

Vendu au coût de 2 \$ dans les bureaux d'arrondissement, les bibliothèques et plusieurs centres récréatifs et communautaires.

...vous avez les MOYENS de vous offrir de belles sorties!



LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

**AUJOURD'HUI**

Mystères  
**Corps humain**

14 h - 18 h

PLANÈTE EN DANGER 2D 12 h - 16 h - 20 h  
CHÂTEAU HANTÉ 3D 11 h - 13 h - 17 h - 21 h  
BESTIOLES EN 3D 10 h - 15 h - 19 h

**IMAX** 627-IMAX

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À :  
Suzanne Ruel  
LE SOLEIL  
925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus Québec, G1K 7J6  
Tél. : 686-3489 Téléc. : 686-3374  
Courriel : agenda@lesoleil.com

## CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT** (661-9494). **Intolérable cruauté** (3) 12h30, 19h25 (G). **Tuer Bill** (3 1/2) 12h35, 13h05, 15h, 15h30, 18h25, 19h10, 21h, 21h55 (16 ans). **Bon chien** (1) 13h40, 16h10, 18h20 (G). **Mystic River** (5) v.f. 12h40, 15h40, 18h30, 21h25 (13 ans). **Massacre à la tronçonneuse** (3) 12h50, 13h35, 15h20, 15h55, 19h, 19h20, 21h15, 21h45 (16 ans). **Le maître du jeu** (2) 13h, 15h45, 18h45, 21h30 (G). **Sur le seuil** (3 1/2) 12h55, 15h15, 18h40, 20h55 (13 ans). **Temps limite** (2 1/2) 14h50, 22h (G). **L'école du rock** (3) 12h30, 14h55, 18h15, 20h50 (G). **Les pirates des Caraïbes** (3) 20h30 (G). **La grande séduction** (4) 13h30, 16h, 18h35, 21h05 (G). **Film de peur 3** (1 1/2) 12h45, 13h15, 14h45, 15h25, 16h45, 19h05, 19h35, 21h10, 21h40 (G). **Au-delà des frontières** (1) 13h20, 16h05, 18h50, 21h35 (13 ans). **Surfeur des neiges** (1) 13h10, 15h35, 18h55, 21h20 (13 ans). **Radio** (1) v.f. 13h25, 15h50, 19h15, 21h50 (G). Tarifs: régulier: 10,25\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 6,25\$. Matinée (sauf jours fériés): 7\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 8\$. Mardis et mercredis: 7\$.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST** (529-9745 ou 9746). **Film de peur 3** (1 1/2) Sam. Dim. Mar. 14h, 16h, 19h25, 21h30. Lun. Mer. Jeu. 19h25, 21h30 (G). **L'école du rock** (3) Sam. Dim. Mar. 13h55, 16h20, 18h40, 21h10. Lun. Mer. Jeu. 18h40, 21h10 (G). **Le maître du jeu** (2) Sam. Dim. Mar. 13h35, 16h05, 18h50, 21h35. Lun. Mer. Jeu. 18h50, 21h35 (G). **Tuer Bill** (3 1/2) Sam. Dim. Mar. 13h40, 16h15, 19h, 21h25. Lun. Mer. Jeu. 19h, 21h25 (16 ans). **Massacre à la tronçonneuse** (3) Sam. Dim. Mar. 14h05, 16h30, 19h20, 21h45. Lun. Mer. Jeu. 19h20, 21h45 (16 ans). **Sur le seuil** (3 1/2) Sam. Dim. Mar. 13h45, 15h55, 19h10, 21h40. Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h40 (13 ans). **Radio** (1) v.f. Sam. Dim. Mar. 13h50, 16h25, 18h55, 21h20. Lun. Mer. Jeu. 18h55, 21h20 (G). **Bon voyage** (3) Sam. Dim. Mar. 13h30,

16h10, 18h45, 21h15. Lun. Mer. Jeu. 18h45, 21h15 (G). Tarifs: régulier: 6,99\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus (G): 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY** (871-1550). **Radio** (1) v.f. 13h, 15h30, 19h05, 21h40 (G). **La face cachée de la lune** (4) 12h40, 15h, 17h15, 19h40, 22h (G). **Scary Movie 3** (1 1/2) v.o.a. 13h25, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30 (G). **100% bio** (3) 13h35, 16h, 18h25, 20h50 (G). **Le maître du jeu** (2) 12h50, 13h25, 15h35, 16h10, 18h40, 19h, 21h25, 21h45 (G). **Massacre à la tronçonneuse** (3) 12h55, 13h45, 15h25, 16h15, 18h50, 19h30, 21h10, 21h55 (16 ans). **Kill Bill** (3 1/2) v.o.a. 13h30, 16h05, 18h55, 21h50 (16 ans). **Intolérable cruauté** (3) v.o.a. 15h55, 21h15 (G). **Mystic River** (5) v.f. 12h45, 15h40, 18h35, 21h35 (13 ans). **Sur le seuil** (3 1/2) 13h15, 15h45, 18h45, 21h05 (13 ans). **Duplex** (2 1/2) 13h15, 15h20, 19h15, 21h20 (G). **Gaz Bar Blues** (4) v.f. 13h10, 18h40 (G). **La grande séduction** (4) 13h20, 15h50, 18h30, 21h (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CLAP** (650-CLAP). **À cinq heures de l'après-midi** (3) v.o. en farsi, kurde, afrikaans s.-t. f. 12h40, 14h50, 16h55, 19h10 (G). **Bon voyage** (3) 9h30\*, 12h, 16h20, 18h40, 21h (G). **Traduction infidèle** (4) 11h50, 15h10, 20h50 (G). **Tuer Bill** (3 1/2) 12h10, 14h10, 17h50, 21h50 (16 ans). **La face cachée de la lune** (4) 15h, 17h15, 19h20, 21h40 (G). **Les Razmoket à l'état sauvage** (2) 13h10 (G). **Salomé** (5) v.o. esp. s.-t. f. 18h25, 19h50 (G). **Sur le seuil** (3 1/2) 14h20, 17h05, 18h50, 21h30 (13 ans). **Sylvia** (2 1/2) v.f. 12h20, 14h40, 19h, 21h20 (13 ans). Tarifs: 7,25\$, ven. au dim. après 18h, 8,75\$, sam et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 5,75\$. 50 à 64 ans: 6,50\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Etudiants: 6,25\$.

**DES CHUTES** (831-2660). **Film de peur 3** (1 1/2) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). **Massacre à la tronçonneuse** (3) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 19h, 21h30 (16 ans). **Mystic River** (5) v.f. Lun. Jeu. 13h, 18h40, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30. Mar. Mer. 18h40, 21h30 (13 ans). **Surfeur des neiges** (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 13h, 15h30, 19h, 21h30.

et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE** (628-2455). **Film de peur 3** (1 1/2) 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h40 (G). **Au-delà des frontières** (1) 13h20, 16h10, 19h05, 21h50 (13 ans). **Radio** (1) v.f. 13h05, 15h40, 19h10, 21h45 (G). **Surfeur des neiges** (1) 13h30, 16h05, 19h35, 22h (13 ans). **Massacre à la tronçonneuse** (3) 13h45, 16h15, 19h40, 21h25, 21h55 (16 ans). **Le maître du jeu** (2) 13h10, 16h, 19h15, 22h05 (G). **Tuer Bill** (3 1/2) 13h10, 15h45, 19h15, 21h50 (16 ans). **Intolérable cruauté** (3) 15h, 17h20, 19h40, 21h55 (G). **Bon chien** (1) 13h05, 15h15, 19h20 (G). **Sur le seuil** (3 1/2) 13h, 15h20, 19h, 21h30 (13 ans). **L'école du rock** (3) 13h25, 16h15, 19h, 21h35 (G). **Espions en herbe 3D: fin du jeu** (2) 13h (G). **Mystic River** (5) v.f. 13h20, 16h10, 19h05, 22h (13 ans).

**LIDO** (837-0234). **Film de peur 3** (1 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Mar. Mer. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30.



Un jeune garçon est largué par sa mère chez deux grands-oncles riches qui vivent sur une ferme au fin fond du Texas. Cette comédie dramatique est présentée à l'affiche au StarCité.

**CARTIER** (522-1011). **Les temps modernes** (5) Sam. v.f. 13h, Dim. v.f. 15h15. Lun. Mer. v.o.a. s.-t. f. 20h45. Mar. Jeu. v.o.a. s.-t. f. 13h (G). **Goya** (3) v.o. esp. s.-t. f. Mar. Jeu. 15h15, 20h45. Sam. v.o. esp. s.-t. f. 15h, 20h45. Dim. Lun. Mer. v.o. esp. s.-t. f. 13h, 18h30 (13 ans). **Le fils de la mariée** (4) Sam. v.o. esp. s.-t. f. 18h30. Dim. v.o. esp. s.-t. f. 20h45. Lun. Mer. v.o. esp. s.-t. f. 15h15. Mar. Jeu. v.o. esp. s.-t. f. 18h30 (G). **Soleil vert** (1) v.o.a. s.-t. f. Sam. 23h (1). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end): 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

Mer. 19h, 21h30 (13 ans). **Le maître du jeu** (2) Lun. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30. Mar. Mer. 18h45, 21h30 (G). **Bon chien** (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h. Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). **Sur le seuil** (3 1/2) Lun. Jeu. 13h, 21h30. Sam. Dim. 19h, 21h30. Mar. Mer. 21h30 (13 ans). **Radio** (1) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (G). **L'école du rock** (3) Lun. Mer. 13h, 19h (G). **Tuer Bill** (3 1/2) Lun. Jeu. 13h, 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30. Mar. Mer. 21h30 (16 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans

21h30 (16 ans). **Surfeur des neiges** (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **Intolérable cruauté** (3) Sam. Dim. Mer. 13h, 19h. Lun. Mer. Jeu. 19h (G). **Sur le seuil** (3 1/2) Mer. 21h30. Sam. Dim. 15h30, 21h30. Lun. Mar. Mer. 13h, 21h30 (13 ans). **Au-delà des frontières** (1) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). **L'école du rock** (3) Sam. Dim. 13h, 19h. Lun. Mar. Mer. 19h (G). **Tuer Bill** (3 1/2) Sam. Dim. 15h30, 21h30. Lun. Mar. Mer. 13h, 21h30 (16 ans). **Radio** (1) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30



Demain à 14h au Musée national des beaux-arts du Québec: le film King Kong.

(G). **Le maître du jeu** (2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Mystic River** (5) v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h40, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**STARCITÉ** (874-0255). **Au-delà des frontières** (1) 13h10, 16h05, 19h10, 22h10 (13 ans). **Radio** (1) v.o.a. 13h20, 16h10, 19h25, 22h (G). **Surfeur des neiges** (1) 13h30, 16h25, 19h05, 21h40 (13 ans). **Sylvia** (2 1/2) v.f. 13h45, 16h30, 19h, 21h45 (13 ans). **Film de peur 3** (1 1/2) 12h45, 13h15, 13h45, 15h, 15h30, 16h, 17h10, 17h40, 18h15, 19h20, 19h50, 20h20, 21h25, 21h55, 22h25 (G). **Texas Chainsaw Massacre** (3) v.o.a. 13h15, 15h45, 19h15, 21h50 (16 ans). **Runaway Jury** (2) v.o.a. 12h50, 16h, 19h05, 21h50 (G). **Bon voyage** (3) 13h10, 16h10, 19h35, 22h10 (G). **Tuer Bill** (3 1/2) 13h30, 16h05, 19h30, 22h (16 ans). **Intolérable cruauté** (3) 13h20, 15h50, 19h, 21h35 (G). **Bon chien** (1) 12h50, 15h, 19h15 (G). **Mystic River** (5) v.o.a. 12h55, 15h50, 18h50, 21h45 (13 ans). **Temps limite** (2 1/2) 15h55, 21h35 (G). **L'école du rock** (3) 12h45, 15h20, 18h55, 21h25 (G). **Les vieux lions** (4) 13h25, 19h10 (G). **Sous le soleil de Toscane** (2) 13h25, 16h25, 19h20, 22h05 (G). **Traduction infidèle** (4) 22h05 (G). **Les pirates des Caraïbes** (3) 12h55, 15h55, 18h55, 21h55 (G).

**ALOUETTE**, Saint-Raymond (337-2465). **Film de peur 3** (1 1/2) Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. Jeu. 19h45 (G). **Sur le seuil** (3 1/2) Sam. 20h. Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). Tarifs: 7,50\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC**. Cinéma pour enfants présente les samedis et dimanches jusqu'au 30 novembre. À 13h: **L'ère de glace**. À 15h: **Le petit dinosaure et la vallée des merveilles**. Gratuit.

**LES CLASSIQUES DE LA CINÉMATHEQUE**. Présentation par Yves Laberge, historien du cinéma: **King Kong**, drame de Cooper et Schoedsack. États-Unis, 1933, n. et bl. 1h40. Demain à 14h au Musée national des beaux-arts du Québec. Entrée: 3\$, étudiants et amis du Musée 2\$.

## L'ÉCRAN CINÉMA

Titre	Classement	Genre	Réalisateur	Description
<b>100% bio</b>	★★★	Comédie dramatique	De Claude Fortin	Un jeune cinéaste (Claude Fortin) veut réaliser un documentaire sur la vie de la vedette de télévision Serge Laprade (joué par lui-même). Mais l'absence d'archives donne une toute autre tournure au projet. Faux documentaire original et intelligent sur la télé et la mémoire. Général. 1h41. (VG) <b>Sainte-Foy</b> .
<b>À cinq heures de l'après-midi</b>	★★★	Drame	De S. Makhmalbaf	Dans l'Afghanistan d'après-guerre, la vie des femmes reprend, presque inchangée. Plaidoyer sobre d'une grande beauté visuelle. Version originale farsi, kurde et afrikaans, avec sous-titres français. Général. 1h46 (RT) <b>Clap</b> .
<b>Au-delà des frontières</b>	—	Drame d'aventures	De Martin Campbell	Une jeune américaine (Angelina Jolie) s'éprend d'un médecin sans frontières (Clive Owen) qui sillonne le globe pour aider les démunis. 13 ans. 2h07. <b>Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité</b> .
<b>Bestioles!</b>	★★★	Documentaire	De Mike Slee	Un documentaire au ras de la feuille et en trois dimensions qui nous fait voir comme jamais le monde des insectes. Impressionnant. Général. 40 min. (RT) <b>Imax</b> .
<b>Bon chien</b>	—	Comédie fantaisiste	De John Hoffman	Un chien agent et un jeune Terrien (Liam Aiken) tentent d'empêcher le rapatriement de tous les chiens sur la planète Sirius. Général. 1h27. <b>Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, StarCité</b> .
<b>Bon voyage</b>	★★★	Comédie dramatique	De J.-Paul Rappeneau	Jun 1940. Le Tout-Paris (Isabelle Adjani, Gérard Depardieu) fuit devant les nazis et s'entasse à Bordeaux. Fresque enlevée et spirituelle d'une société en déroute. Général. 1h54. (RT) <b>Clap, StarCité</b> .
<b>Château hanté 3D (Le)</b>	★★★	Drame fantastique	De Ben Stassen	Un chanteur hérite d'un château hanté par le fantôme de sa mère et par un drôle de diable. Impressionnant sans être trop épeurant. Pour toute la famille. Film Imax en trois dimensions. Général. 45 min. (RT) <b>Imax</b> .
<b>Duplex</b>	★★1/2	Comédie	De Danny DeVito	Un jeune couple (Ben Stiller et Drew Barrymore) s'achète un immeuble dans Brooklyn, mais il est incapable de se débarrasser de l'unique locataire des lieux, une vieille chipie accaparante. Une vraie comédie d'horreur. Pour les mimiques de Stiller surtout. Général. 1h30. (GC) <b>Sainte-Foy</b> .
<b>École du rock (L')</b>	★★★	Comédie	De Richard Linklater	Un guitariste «sans le sou» s'improvise professeur et fait d'une classe de jeunes étudiants sages un groupe de rock. Excellente performance de Jack Black. Comédie enthousiaste et surprenante. Général. 1h49. (GBC) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité</b> .
<b>Espions en herbe 3D: fin du jeu</b>	★★	Comédie	De Roberto Rodriguez	Juni et Carmen Cortez doivent arrêter le dangereux Toymaker qui menace d'emprisonner l'esprit de tous les jeunes de la planète dans un jeu vidéo. Familial. Moins bon que les deux premiers. Général. 1h25. (PAN) <b>Galeries de la Capitale</b> .
<b>Face cachée de la lune, La</b>	★★★★	Comédie dramatique	De Robert Lepage	À la mort de sa mère, un éternel étudiant sans le sou (Lepage) cherche à se réconcilier avec son frère suffisant (Lepage). Adaptation enlevée du one-man-show. Une matière riche de réflexions, avec un Lepage touchant et comique. Général. 1h41. (GC) <b>Clap, Sainte-Foy</b> .
<b>Film de peur 3</b>	★1/2	Comédie	De David Zucker	Sortie de l'école, Cindy Campbell (Anne Faris) enquête sur un mystérieux champ de maïs et une cassette vidéo qui tue ceux qui la regardent. Parodie débile et crue de succès récents (Signes, Le Cercle, 8 Mile). N'importe quoi. Général. 1h24. (GC) <b>Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy</b> .
<b>Fils de la mariée, Le</b>	★★★★	Mélo-drame	De Juan J. Campanella	Un restaurateur (Ricardo Darín) pris dans le tourbillon de la vie est sonné lorsque son vieux père (Hector Alterio) demande en mariage sa mère, atteinte d'Alzheimer. Un mélo, oui, mais interpellant et fort bien joué. Une grande bouffée d'émotion. En v.o. s.-t. f. Général. 2h05. (GC) <b>Cartier</b> .
<b>Gaz Bar Blues</b>	★★★★	Chronique	De Louis Bélanger	Le propriétaire d'une station-service tente de maintenir à flot sa petite entreprise, mais ses fils ont d'autres rêves. Un portrait de famille et de quartier drôle et émouvant. Serge Thériault superbe. Général. 1h56. (GC) <b>Sainte-Foy</b> .
<b>Goya</b>	★★★	Drame	De Carlos Saura	La vie et l'oeuvre du grand peintre espagnol Goya, vue par Saura, grand cinéaste tout aussi espagnol. Film au superbe style pictural, auquel il manque un supplément de vie. À déguster du regard. 13 ans. 1h44. (RT) <b>Cartier</b> .
<b>Grande séduction (La)</b>	★★★★	Comédie dramatique	De J.-François Pouliot	Dans un village de la Basse Côte-Nord, des pêcheurs sans boulot tentent de convaincre un médecin de s'installer chez eux. Scénario bien ficelé. Réalisation soignée. Interprètes inspirés. Amusant et charmant: la comédie de l'été. Général. 1h50. (GC) <b>Beauport, Sainte-Foy</b> .
<b>Intolérable cruauté</b>	★★★	Comédie romantique	De Joel Coen	Un avocat cynique (George Clooney), spécialiste des causes de divorce, s'amourache d'une rivale (Catherine Zeta-Jones), as dans l'art de déplumer ses maris. L'humour noir des Coen au front de la guerre des sexes. Clooney brillant. S'essouffle. Général. 1h40. (GC) <b>Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy</b> .
<b>Maître du jeu (Le)</b>	★★	Thriller	De Gary Fleder	Deux amants (John Cusack et Rachel Weisz) infiltrent un procès contre une compagnie d'armement pour en influencer le verdict. Avec Gene Hackman et Dustin Hoffman. Suspense boîteux. D'après Grisham. Général. 2h10. (GC) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité</b> .
<b>Massacre à la tronçonneuse</b>	★★★	Drame d'horreur	De Marcus Spinel	En 1973, dans un coin reclus du Texas, cinq jeunes tentent de survivre à un tueur en série qui découpe ses victimes à la scie mécanique. Remake d'un film culte. Plus dégoûtant qu'effrayant. Dans le genre, efficace. 16 ans. 1h40. (GC) <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité</b> .
<b>Mystic River</b>	★★★★★	Drame	De Clint Eastwood	À Boston, trois amis d'enfance (Sean Penn, Tim Robbins, Kevin Bacon), marqués par un trauma de jeunesse, renouent autour de l'enquête sur le meurtre d'une jeune femme. Adaptation brillante du roman de Dennis Lehane. Un drame sombre, dense et riche. Interprétation remarquable. 13 ans. 2h14. (GC) <b>Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité</b> .
<b>Pirates des Caraïbes (Les)</b>	★★★	Aventures	De Gore Verbinski	Le jeune pirate Jack Sparrow tente de récupérer son navire, dont l'équipage est victime d'une curieuse malédiction. Un genre maudit dépeuplé avec humour. Jeu amusant de Johnny Depp. Longuet, mais divertissant. Général. 2h15 (GC) <b>Beauport, StarCité</b> .
<b>Radio</b>	—	Drame	De Mike Tollin	Un entraîneur de football (Ed Harris) décide de prendre sous son aile un jeune attardé surnommé Radio (Cuba Gooding Jr.). Général. 1h50. <b>Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy; v.o.a.: StarCité</b> .
<b>Razmoket à l'état sauvage, Les</b>	★1/2	Film d'animation	De John Eng	Les Razmoket et les Thornberry, vedettes du dessin animé télévisé, font naufrage au grand écran. Scénario dilué. Banal et impersonnel. Général. 1h20. (RB) <b>Clap</b> .
<b>Salomé</b>	★★★★★	Drame	De Carlos Saura	Le récit biblique de la tête coupée de Jean Baptiste donne lieu à un ballet flamenco superbe, dont Saura a tiré un film admirable et profond. En version originale espagnole avec sous-titres français. Général. 1h26. (RT) <b>Clap</b> .
<b>Sous le soleil de Toscane</b>	★★	Drame sentimental	De Audrey Wells	Après un divorce douloureux, une écrivaine américaine dans la trentaine avancée (Diane Lane) s'installe en Toscane pour éventuellement y redécouvrir l'amour. Un scénario de roman Harlequin dans une Italie de cartes postales. Général. 1h53. (RB) <b>StarCité</b> .
<b>Sur le seuil</b>	★★★1/2	Thriller fantastique	De Éric Tessier	Placé en observation en psychiatrie, un romancier d'horreur (Patrick Huard), qui a tenté de se suicider après s'être tranché les doigts, entraîne son médecin soignant (Michel Côté) dans un tourbillon effréné où se mêlent le surnaturel et le mal. Suspense horrifique saupoudré de gore. Diabement efficace. 13 ans. 1h34 (MLs). <b>Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy</b> .
<b>Surfeur des neiges</b>	—	Film d'action	De Ollas Barco	Un planchiste doué mais naïf est pris en main par un champion de surf des neiges peu recommandable. 13 ans. 1h50. <b>Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité</b> .
<b>Sylvia</b>	★★1/2	Drame biographique	De Christine Jeffs	La relation déchirante et destructrice entre la poétesse américaine Sylvia Plath (Gwyneth Paltrow) et l'auteur britannique Ted Hughes. Visuellement superbe, mais superficiel. Pour la performance vibrante de Paltrow. 13 ans. 1h43. (GC) <b>Clap, StarCité</b> .
<b>Temps limite</b>	★★1/2	Drame policier	De Carl Franklin	Le chef de police d'une petite ville de Floride (Denzel Washington) doit résoudre au plus vite l'affaire de double meurtre sur laquelle enquête son ex-femme (Eva Mendes). Honnête petit polar. Scénario efficace. Ambiance rythmée et tropicale. Général. 1h45. (RB) <b>Beauport, StarCité</b> .
<b>Traduction infidèle</b>	★★★★	Comédie romantique	De Sofia Coppola	Un vieil acteur désabusé (Bill Murray) se rend tourner une pub de whisky à Tokyo, où il fait la rencontre d'une jeune Américaine essouffée (Scarlett Johansson). Superbe film d'atmosphère de Coppola. Un délice d'humour et de finesse. Le meilleur rôle de Murray. Général. 1h45

# Chansons payantes



Dan Caron

Danielle Vien

Marie-Josée Lempé

Joanne Boivin

**15 000\$**

*en prix*

Si le son d'un guichet automatique vous est doux à l'oreille, tout comme celui d'une machine à sous... Alors, imaginez le son du **107,5 CITE RockDétente** avec ses chansons payantes... 100\$ l'heure !

Inscrivez-vous dès que vous entendez la machine à sous, au **670-9070** et écoutez-nous en semaine à toutes les 42<sup>ème</sup> minutes de l'heure entre 8h et 16h. Trouvez le mot manquant dans l'extrait de la chanson payante. Une bonne réponse et vous rejouerez à la 42<sup>ème</sup> minute de l'heure suivante, sinon, nous nommerons trois autres personnes et la première à rappeler prendra la relève... et sa première chanson vaudra le **double** !

**15 000 \$ en tout à gagner !**

**Et en boni... vous entendrez nos animateurs chanter**

**A**  
Astral Media  
Règlements disponibles à la station

**CITE**  
**RockDétente**  
MD

**107.5 FM**  
**rockdetente.com**